



COUPURES, DÉFICIT...

Y en a marre!

Le réveil de la mobilisation a sonné

JULIEN PRUD'HOMME
Cégep de Sainte-Foy

■ Quarante cégeps! C'est le nombre total d'institutions tombées en grève depuis le début du mouvement de contestation étudiante, le 24 octobre. Quarante, la presque totalité des cégeps du Québec. Le 15 novembre, la moitié du réseau demeurait paralysée.

« Ça faisait 20 ans que les cégepiens ne s'étaient pas levés pour la peine! » s'émerveillent les leaders étudiants. On croyait les universitaires trop timorés pour agir: ils ont pourtant consulté leurs membres sur les moyens de pression à adopter.

Le mouvement a même fini par atteindre, en plus des cégeps et des universités, le niveau secondaire.

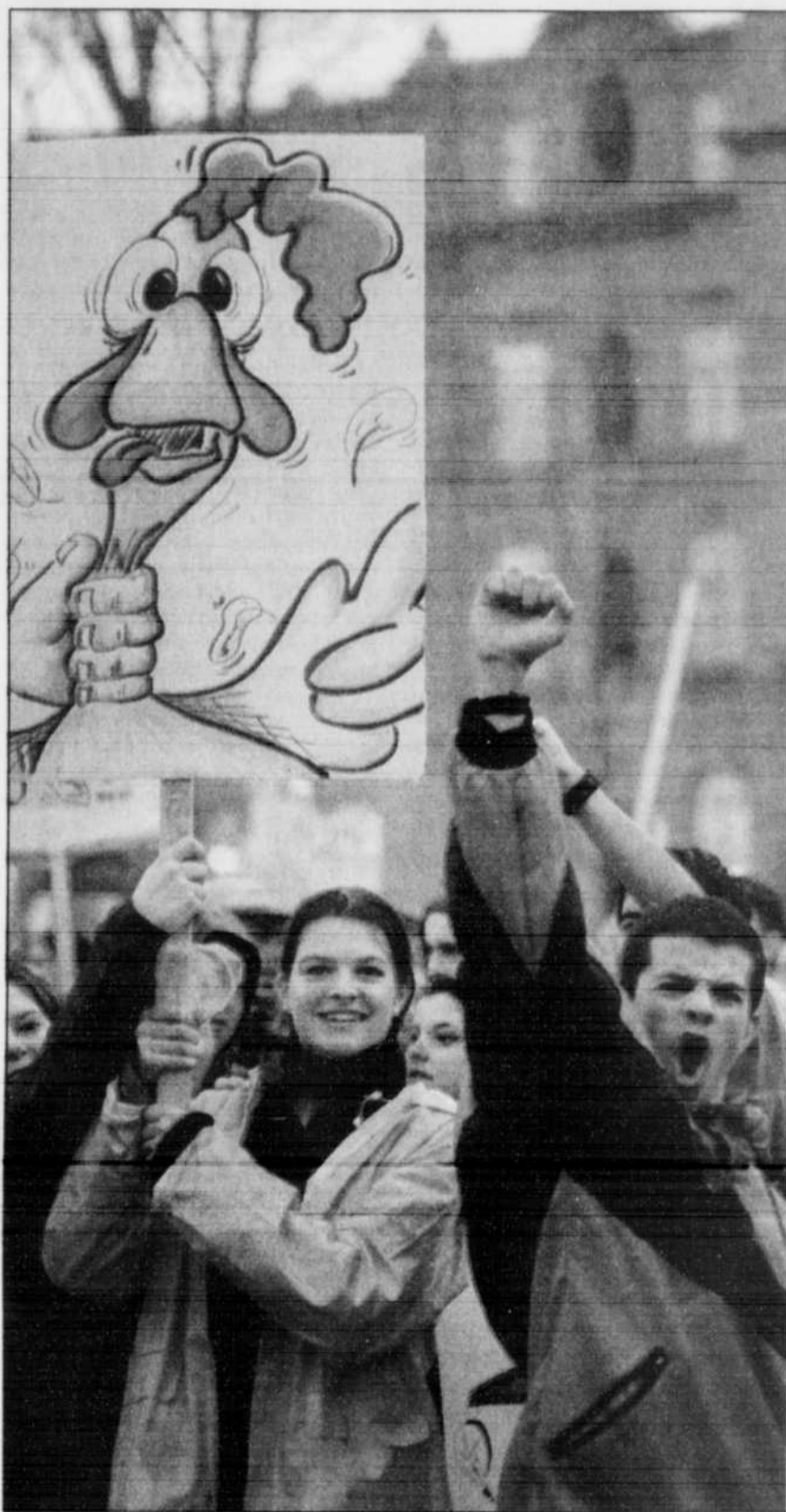
« Les étudiants de la polyvalente se sont prononcés et ont voté une levée de cours pour aller manifester, a annoncé Caroline Jobin de la polyvalente de L'Ancienne-Lorette. D'autres ont déjà fait pareil. Et les élèves sont très conscientisés; on tient beaucoup à ne plus sortir pour rien. »

« Ça faisait 20 ans que les cégepiens ne s'étaient pas levés »

Une mobilisation jamais vue qui rappelle les vagues de protestation de 1976 et 1978, qui avaient paralysé respectivement 25 et 33 cégeps. Les étudiants d'alors débrayaient pour le maintien du régime des prêts et bourses, dans une perspective d'accessibilité à l'école très similaire à celle de leurs rejetons.

À l'agonie il y a à peine quelques mois, le mouvement étudiant émerge de 18 ans de vaches, non pas maigres, mais rachitiques. L'«asso» étudiante de Sainte-Foy, par exemple, n'avait pas atteint depuis des années son quorum de 75 élèves lors des assemblées

Voir MARRE en S2 >



Au bureau de Pauline Marois, on nous appelle les «ti-pits». En octobre, personne ne nous prenait au sérieux. Et pourtant...

Il était temps qu'on se parle

La jeunesse, vous savez, cette chose qui dérange et qui fascine, eh bien, elle a envie de sortir de son mythe et de voir plus loin que les contours que lui offre le monde apparemment adulte. Un peu comme l'eau en ébullition, elle déborde d'un rien et prend plaisir à jouer avec le feu, mais elle ne brûle pas ceux qui l'approchent, elle les échauffe tout au plus...

Fort heureusement, il existe des gens qui nous perçoivent tels que nous sommes, fiers et entrepreneurs. Là où les autres voient une menace, un amas de problèmes, ils voient la relève, le changement. L'équipe du SOLEIL fait partie de ces visionnaires et en nous épaulant, elle donne une voix à notre génération. Non pas qu'elle soit muette, mais à force de murmurer à gauche et à droite, elle s'éparpille et stagne un peu trop. LE SOLEIL COLLÉGIAL tombe à point, car il est grand temps que l'opinion publique se fasse bousculer un peu, ce sera un réveil brusque pour certains et qui sait, peut-être l'ébauche d'une solidarité pour d'autres...

Enfin, il est certain qu'il y a une marge entre notre rêve de décaper la société pour lui donner un visage plus serein et sa réalisation, mais ce n'est ni le pessimisme et encore moins l'individualisme nombriliste qui court-circuiteront notre ambition. Après tout, n'est-ce pas cela être jeune ?



Valérie Michaud

CÉGEP F.-X. GARNEAU

L'AIR DU TEMPS

La drague paresseuse

On dit que les jeunes adultes d'aujourd'hui ont perdu les valeurs que nos ancêtres ont tant chéries... Vous savez, la chasteté, l'amour dans le mariage... Même que le mariage prend le bord, lui aussi. Le monde évolue. L'amour fait place, dans bien des cas, à Sa Majesté le roi sexe. Bien qu'il soit important et que certains s'exercent désespérément aux plaisirs solitaires, je crois que nous assistons encore au phénomène darwinien de l'évolution: les fameuses boîtes vocales qui nous permettent de «magasiner» nos partenaires de couchette. C'est un moyen facile, presque paresseux, mais coûteux pour les clients, dont près de 50% sont des jeunes, le reste d'âges respectables.



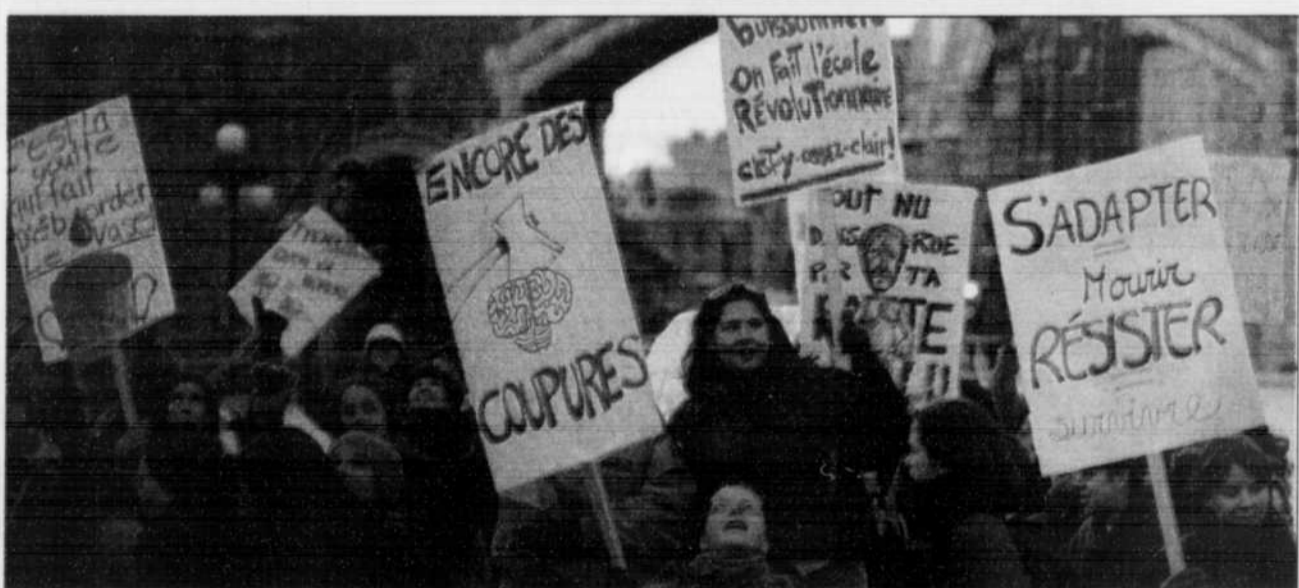
Steve Fortier

CÉGEP F.-X. GARNEAU

(La masculinité employée dans cet article ne se veut pas discriminatoire, malgré qu'il y ait plus d'hommes adeptes des boîtes vocales que les femmes.)

Qu'est-ce qu'une boîte vocale? Disons qu'il y en a pour tous les goûts. En passant par la boîte du parfait timide qui

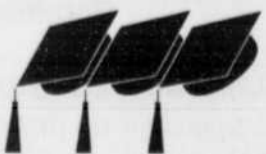
Voir DRAGUE en S2 >



Le 14 novembre, c'est à la fameuse place d'Youville de Québec que s'est déplacée la contestation étudiante.

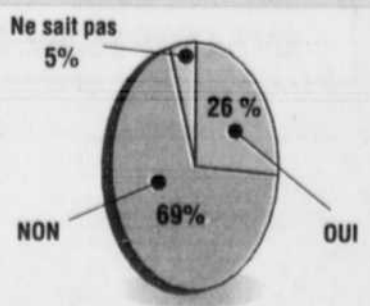
SONDAGE SOM

Hausse des frais de scolarité dans les universités ?



QUESTION

Est-ce que le gouvernement du Québec devrait permettre l'augmentation des frais de scolarité dans les universités ?



INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

HAUSSE DES FRAIS DE SCOLARITÉ

Un NON massif des Québécois

MICHEL MOFFET

Cégep de Lévis-Lauzon

■ Plus ils sont jeunes, pauvres et sous-scolarisés, plus les Québécois s'objectent à une hausse des frais de scolarité dans les universités. C'est ce qui se dégage d'un sondage SOM effectué pour LE SOLEIL COLLÉGIAL à la fin d'octobre.

69% des Québécois sont opposés à une augmentation des frais au niveau universitaire. L'opposition est partagée par l'ensemble des groupes d'âge des personnes sondées même si on note des variantes d'un groupe à l'autre. Ainsi, 85% des jeunes de 18 à 24 ans estiment que le gouvernement ne devrait pas permettre l'augmentation souhaitée par les universités. Cette opposition se

situe à 75% chez les 25-34 ans, 64% chez les 35-44 ans et 70% chez les 45-54 ans. Même les aînés de 65 ans et plus sont contre une augmentation des coûts, dans une proportion de 65%.

Phénomène intéressant, ce sont les Québécois les plus scolarisés, ceux qui ont profité de la réforme de l'éducation

Voir NON en S2 >

L'ENTREVUE

«Les cégeps sont inutiles»

Le débat est repris de plus belle sur la raison d'être des cégeps. Doit-on les abolir? Un prof nous livre son point de vue sur nos collègues, qu'il juge «inutiles» voire «nuisibles».

PAGE S 5



EN RÉGION



La ville aux étudiants

Que ferait Rivière-de-Loup sans ses collégiens? Chose sûre, la ville serait privée d'un rouage important de son économie. Coup d'oeil sur une région «sous contrôle étudiant».

PAGE S 6

SOMMAIRE

LE SOLEIL COLLÉGIAL
Numéro 1

Coupures: la pointe de l'iceberg3
Limoulu: histoire d'une faillite
en devenir3
Opinions: L'éditorial4



Dumont-Harris: même coupe de cheveux, mêmes idées
4

L'entrevue: «Les cégeps sont inutiles»5
Absurde: Être ou ne pas être, là est la question5
Rivière-du-Loup sous contrôle étudiant6
Humeur: Ordinateurs, Internet et cie7
L'enfer administratif7

La cote R pénalise-t-elle les régions?
8



Sortir de son trou et plonger dans le nombril de la planète9



Guatemala: retour d'exil sous surveillance québécoise
9

LE MAGAZINE



Québec alternatif10

Impro: à quand une ligue intercollégiale?10
Mode: les divas de l'automne11
Sur scène: le Duo Figaro11
Cinéma: la «nouvelle vague» américaine12

LES RETOURNÉS

MARRE

Le couteau sur la gorge

Suite de la S1

générales. Elle n'en avait pas 50 au mois de septembre; deux mois plus tard, elle en attirait plus de 3000!

« Les étudiants ont le couteau sur la gorge, explique-t-on à l'association, et ils le savent. Ces coupures sont sans commune mesure. »

« Pire que des coupures radicales, des coupures aveugles, s'insurge Olivier Bouchard, étudiant en sociologie à l'université Laval. On ampute le produit fini au lieu de repenser les chaînes de montage. Une réforme honnête, avec l'apport actif des étudiants, c'est la moindre des choses. »

De cela, les étudiants sont convaincus, ainsi que de l'urgence d'agir. Au point que la base collégiale est littéralement passée par-dessus la tête de sa fédération étudiante (la FECQ), jugée à la fois politicienne et de peu d'envie. Réunies en congrès dès le début de la session, ce sont les « assos » locales qui ont planifié et organisé le mouvement de protestation. Ces « assos » se coordonnent d'elles-mêmes et ont élu leurs propres porte-parole, remplaçant ainsi le lobby de trottoir de la fédération par le dynamisme des vrais militants.

POINTS DE VUE DIFFÉRENTS

Comme leurs aînés, ces manifestants ont dû composer avec l'hostilité d'une certaine couche des médias et du grand public.

« On ne se fait pas d'amis avec une grève, remarque Gerald Larose, président de la CSN qui en connaît un bout sur le sujet. On casse le party. Mais la sympathie ambiante à l'égard des étudiants montre que l'esprit de leur révol-

te est partagé par une bonne partie de la population. Plus qu'auparavant. »

Administrateurs de cégeps et professeurs sont d'ailleurs les premiers à appuyer les étudiants dans leur démarche. Que voulez-vous, les temps changent. Le gouvernement libéral jusqu'en 1976, par exemple, semblait beaucoup moins porté à s'appuyer sur le modèle ontarien que les élus actuels.

« On ne cesse de comparer nos frais à ceux de l'Ontario, déplore Sylvie Rondot, qui a boulingué un bout de temps dans la politique étudiante. Personne ne parle du système de prêts et bourses ontarien, mieux adapté, non plus que de l'endettement étudiant beaucoup plus élevé au Québec. »

« De toutes manières, c'est un choix de société. À quoi sert-il de nous clarifier sans cesse la société distincte et les valeurs québécoises si c'est pour imiter le premier Mike Harris venu? »

CONSCIENTISATION

En plus de brasser une cage restée longtemps à l'abandon, la présente mobilisation aura réussi à raffermir la conscience sociale et politique de toute une jeune génération.

Car l'esprit et le message de cette grève passent bien chez les jeunes, ces jeunes électeurs, non pas de demain, mais d'aujourd'hui. Ces jeunes à qui on a dit d'attendre le Sommet socio-économique, ces jeunes qui ont accepté de jouer le jeu pour se faire dire, le moment venu, que «rien n'était encore décidé».

« Des dossiers tout aussi compliqués, mais beaucoup plus propres et spectaculaires, étaient déjà bouclés, remarque Christian Marcotte du cégep de Ste-Foy. Quel poisson essaie-t-on de noyer? »

NON

Question de revenus

Suite de la S1

dans les années 60, qui sont les plus favorables à une augmentation des frais pour leurs enfants. Trente-cinq pour cent de ceux qui ont 16 ans et plus de scolarité seraient favorables à une hausse des coûts, comparativement à 20% chez ceux qui ont 6 ans et moins de scolarité. Même constat entre les riches et les pauvres: 81% de ceux dont le revenu personnel est inférieur à 15 000\$ sont opposés à une hausse des coûts. Par contre, 59% des gens dont le

revenu personnel est supérieur à 55 000\$ sont favorables à des augmentations de frais pour les étudiants universitaires. C'est chez les femmes que les étudiants ont leurs appuis les plus solides: 78% sont opposés à une augmentation des frais; ce pourcentage tombe à 60% chez les hommes.

Le sondage SOM a été réalisé du 18 au 23 octobre. Au total, 1000 entrevues ont été complétées auprès d'un échantillon représentatif de la population du Québec. On estime à 3,7% la marge d'erreur maximale.

LE MOT DE LA 2

À vous de jouer

Vous lisez aujourd'hui le fruit d'une longue entreprise. LE SOLEIL COLLÉGIAL première mouture — nous publierons trois autres numéros d'ici la fin de l'année scolaire — se veut un outil d'information et de communication entre les collégiens de l'Est du Québec, un besoin exprimé au cours de plusieurs rencontres informelles avec des groupes de jeunes.



Raymond Giroux

Le comité invite les lecteurs du collégial, de Québec aux Îles-de-la-Madeleine, de Thetford à Sept-Îles, à lui soumettre articles d'information et d'opinion pour le prochain numéro d'ici le 17 janvier.

Nos pages sont ouvertes. Nous ouvrirons également une chronique «courrier des lecteurs», à l'adresse suivante: LE SOLEIL COLLÉGIAL, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6

Un comité de rédaction formé d'étudiants de la région a tenu plusieurs rencontres au cours de dernières semaines pour discuter du contenu de ce cahier.

Nous vous les présentons en page S13.

Tous les textes ont été rédigés en collaboration spéciale par des étudiants, selon les normes journalistiques habituelles assorties d'un brin d'humour et de spontanéité.

En plus des étudiants, nous désirons remercier un certain nombre de collaborateurs de l'intérieur, particulièrement Gilles Ouellet, fort de ses précieuses expériences avec nos lecteurs plus jeunes ainsi qu'avec les milieux régionaux, Marcelle Bérubé, secrétaire de direction et responsable d'une logistique fort complexe, et Gilles Carignan, pupitre responsable de ce cahier.

DRAGUE

Érable mature cherche...

Suite de la S1

parle vite au point d'être incompréhensible, du Gino à la médaille dans le poil du buste qui ne jure que par sa protubérance à 20 centimètres sous le nombril, du rejet social qui manque d'amies et de celui qui, malgré les apparences, se motive de bonnes intentions, les boîtes vocales publiées dans les journaux comblent tous les goûts.

Si vous êtes à la recherche de celui où celle qui part aussi vite que le vent, vous trouverez. Mais si l'Amour est votre ultime but, n'y pensez même pas, ou très peu. Elles sont rarissimes... à qui la chance? «Jeune femme dans la vingtaine, étudiante, peu sportive et un peu potelée cherche jeune poulain aimant faire l'étalement avec bottes de cow-boy.» Ouais ouais... Voyons plus loin: «Érable mature de 53 ans, qui aspire vers le haut, qui pousse avec ardeur et qui aime bien faire couler la sève.» Que de sous-entendus pour cette annonce trouvée dans la rubrique homme cherche homme.

Ce n'est pas pour vous rendre jaloux, mais on note beaucoup plus d'originalité de la part des gais et lesbiennes. Les gens plus conventionnels peuvent aller se recoucher, pis seul à part ça; leurs annonces aspirent à la monotonie et sentent le chloroforme.

Que dire du public-cible... L'être humain éprouve des manques, des besoins. Pour certains, ils sont durs à combler et à satisfaire. Il semble toutefois qu'une majorité d'âmes désespérées adhèrent à ce mode de drague à distance. Qui se ressemble s'assemble. Est-ce que les boîtes vocales seraient l'arme des plus désespérés?

Ce qui me paraît davantage problématique, ce n'est pas que ce soit un moyen plus ou moins efficace de courtiser, mais une méthode qui remet en question l'utilité et le bien-fondé de la drague traditionnelle. Où sont donc passées les sorties dans les bars ou au cinéma pendant lesquelles on s'efforce

de montrer ses plus beaux appareils? Qu'est-il devenu des jours (ou des semaines) pendant lesquels notre distraction amoureuse nous empêche de dormir et fait brûler les toasts en plus d'oublier ses clés dans l'appartement ou dans l'auto? Vous savez, ces jours où un nuage vaporeux et trouble semble envahir comme une bulle tout notre être physique.

IL N'Y A PAS QUE LA VOIX

Toujours est-il que pour avoir tenté l'expérience moi-même, les rencontres faites grâce à ce système n'affichent pas une bonne cote de durabilité. Que dire d'une personne qui a une belle voix sensuelle qui ressemble à un verre de terre écrasé et d'une autre à la voix nasillarde et rauque atténuant sa beauté fantasmagorique qui aurait pu être attirante si l'occasion s'était présentée dans un bar ou une discothèque... La première impression doit se faire en direct.

Pour les irrémédiables fanatiques du système des boîtes vocales, un petit conseil: dès que vous recevez un appel, fixez un rendez-vous sans en dire plus au téléphone. Vous pourriez toujours vous absenter volontairement ou faire semblant de ne pas y être, si vos rêves deviennent cauchemars...

Quelques conseils, pour les adeptes des boîtes vocales qui voudraient enfin se sortir de cet enfer à défaut de l'homme ou de la femme idéal. Si vous êtes d'âge primaire, faites une lettre avec un cochez oui, cochez non à la fin. Pour ceux de l'âge du secondaire, tenez tête aux profs pour impressionner votre dulcinée. Enfin, pour les plus matures du collégial, misez sur vos charmes... tant physiques qu'intérieurs. Allez sans crainte! Ce sera toujours moins pire qu'avec l'absurdité à la Boris Vian des annonces vocales, même si elle procure plus de sécurité vis-à-vis de la fatalité d'une rencontre qui, somme toute, concrétiserait la rencontre avec le troisième type!

SESSION JANVIER 1997

DÉBUT: 21 janvier 1997

DIPLÔME: Attestation d'études collégiales (A.E.C.)
Diplôme d'études collégiales (D.E.C.)

PROGRAMMES OFFERTS:
Techniques de bureau
Techniques juridiques
Gestion financière informatisée
Commerce international

300
offres d'emploi
pour ses 110
diplômes

Admissible aux prêts et bourses
Admissible au programme "SPRINT"
Aide aux prestataires de l'assurance chômage
Service d'aide au placement
Stage en entreprises
Renforcement en français et anglais

INSCRIPTION DÈS MAINTENANT



Orienté vers l'avenir
depuis plus de 75 ans
522-3906
751, côte d'Abraham
Québec

Julie et ses colocs

partagent

un 5 1/2, un frigo,

un Mac et...

un SOLEIL!

17 par mois
pour être informé
7 jours sur 7

*abonnement 7 jours, livraison
par camelot, plus taxes.

LE SOLEIL
686-3344 1 800 463-2362

La pointe de l'iceberg

Multiplication des frais, diminution des services, révision des prêts et bourses: et les coupures ne font que commencer!

JULIEN PRUD'HOMME
Cégep de Sainte-Foy

■ Des étudiants debout dans les classes, d'autres qui quittent le collégial avec plusieurs milliers de dollars de dette, des cégeps réduits à couper dans le chauffage pour boucler les fins de mois... Reste-t-il encore du gras à l'éducation, ou en sommes-nous à en détruire la squelette?

Comme l'ensemble des services sociaux, l'éducation s'apprête à subir la même médecine que la santé et fourbit présentement ses armes en vue du plus important rendez-vous de son histoire avec la cisaille gouvernementale.

École et sévateur n'en sont cependant pas à leur première rencontre, loin s'en faut. Depuis 1977, l'éducation ne cesse en effet de subir compression sur compression.

Si on s'en tient au sort du secteur collégial, notre oeil est pris à la gorge par un contraste saisissant: à des compressions (essoufflantes aux dires de plusieurs intervenants) de 187 millions \$ de 1977 à 1994 (soit une moyenne de 1,5 à 2 millions par an) a succédé une coupure nette record de... 67 millions \$! En un an! Et vlan! pour la ronde 1995-96!

Les résultats? Dans le concret? L'annonce d'une tendance, les frais administratifs et afférents ont recommencé à monter. Drôle de gratuité scolaire, mais les administrateurs des cégeps argumentent qu'ils n'ont guère le choix. Les 67 millions \$ de l'an dernier ont fait mal: dans certains cégeps, on en est à repenser le chauffage pour arriver! Et les coupures de cette année ne sont pas encore annoncées...

À la hausse des frais s'ajoute une «réforme» du système de prêts et bourses: à toutes fins utiles, la suppression pure et simple d'une session d'admissibilité aux bourses: un ajout pouvant atteindre 3600 \$ supplémentaires au fardeau de l'étudiant moins fortuné.

LE PIRE EST À VENIR

Moins accessible, une éducation teñaillée perd également de sa qualité: équipement désuet, professeurs plus chargés, politiques locales justifiées par des motifs financiers plutôt que pédagogiques...

«Pour s'assurer un maximum de financement, explique le coordonnateur général de l'association étudiante de Sainte-Foy, Geoffroy Rivet-Sabourin, le cégep de Sainte-Foy a accepté cette année beaucoup plus d'étudiants qu'il n'aurait fallu. Le cégep est maintenant surpeuplé et la qualité de l'éducation, sérieusement compromise.

«Au début de l'année, des étudiants suivaient leurs cours debout! Pendant ce temps, le cégep de Limoilou, moins connu, accueille 1000 étudiants de moins qu'il ne le pourrait et connaît des problèmes d'argent à cause de cela...»

Et ces coupures, si elles ont déjà provoqué des réactions d'effroi, inquiètent d'autant plus qu'il ne s'agit là que du début de la pièce. «Si les



Des étudiants des quatre coins du Québec ont marché dans les rues de la capitale le 8 novembre.

675 millions \$ de coupures dont on a entendu parler récemment se concrétisent, déclare Yannick Chamberland-Richer, porte-parole du Conseil régional étudiant de Québec qui représente plus de 50 000 étudiants, on peut s'attendre à des coupes de l'ordre de 65 à 100 millions \$ dans le seul secteur collégial. » Pour ne pas sombrer en même temps que ce qui fut naguère les valeurs sociales-démocrates québécoises, les cégeps devront soit rouvrir les conventions collectives de leurs employés, soit augmenter considérablement les frais imposés aux étudiants.

En plus d'une hausse de frais, on s'attend à la disparition des bourses; il pourrait ainsi en coûter de 5000 à 7500 \$ de plus pour la seule obtention d'un diplôme collégial. Alors que des étudiants terminent déjà leur cégep avec près de 9000 \$ de dettes... Faites l'addition! Ajoutée à une hausse des frais universitaires qui s'annonce à la fois imminente et fracassante, une telle augmentation ne peut que compromettre très sérieusement le principe de l'accessibilité scolaire.

Surtout que, coupures obligent, la qualité des services aux étudiants diminue au même rythme que s'élèvent

les frais. Services d'orientation et d'organisation scolaire, prévention du suicide, soins psychologiques et infirmiers, etc. tout est réduit à un strict minimum. «Les associations étudiantes, remarque Geoffroy Rivet-Sabourin, se préparent à la disparition à très court terme de la presque totalité des services socio-culturels du cégep, comme les activités sportives, le théâtre ou la radio étudiante.» Les étudiants du cégep de Shawinigan en sont à inviter des conférenciers comme Guylaine Lantôt pour faire vivre ce qui leur reste de services parascolaires!

Éducation et sévateur ont rendez-vous avec l'histoire

Limoilou: la petite histoire d'une faillite en devenir

Depuis pas très longtemps, depuis que tout le monde manque d'argent, les institutions post-secondaires s'amuse, on dirait, à couper dans les services aux étudiants et à imposer des frais un peu partout. Cette situation est plutôt flagrante à Limoilou.

Par exemple, il est impossible d'emprunter des dictionnaires à la bibliothèque depuis l'année dernière et il en coûte 25 \$ pour se retirer d'un cours après la première semaine... qui ne contient aucun cours!

On croyait que ces stupidités étaient dues à une baisse d'inscriptions, donc à une baisse de revenus. Mais la situation n'est pas telle que l'on croyait. Certes, les inscriptions ont diminué, mais quand même! Passer de 7190 en 1993 à



Benoît Turgeon

CÉGEP DE LIMOILOU

En deux ans, le cégep doit couper autant qu'au cours des 17 dernières années!

7021 en 1996, y'a pas de quoi capoter. Les inscriptions diminuent, mais les frais augmentent de façon disproportionnée. Oui on paie, mais le problème c'est qu'on débourse pour tout ou presque. Le gouvernement (je resterais poli c'est promis) coupe dans les subventions et malheureusement, au cégep de Limoilou, c'est nous qui écopons.

On paie pas loin de 50% des coupures infligées au cégep. De 1994 à 1996, les étudiants ont contribué 624 150 \$ sur des coupures de 1,25 million \$. Le cégep n'ose pas toucher à son coussin financier, car il y en a un...

On alloue à l'interne un budget de 12 millions \$. Après avoir payé les 10,5 millions en salaires de cadre, de personnel de soutien et aux

professionnels, après avoir également payé la facture d'un million \$ en chauffage et énergie, faites le calcul, il n'en reste pas gros pour le reste. Le reste, c'est nous et les services.

NON, LE RIDICULE NE TUE PAS

Si l'on considère qu'avec les coupures de 3 millions \$ observées depuis 1979, on nous a coupé l'herbe sous le pied — les services coupés n'étant pas visibles de façon claire dans les livres du cégep —, imaginons qu'avec les coupures de 2,7 millions \$ sur deux ans que prévoit le cégep, ça va brasser tantôt. En deux ans, le cégep effectuera une coupure totale presque égale à celle étalée sur 17 ans! En raison de ces coupures, les frais d'inscription augmentent de façon draconienne depuis trois ans. Et on nous a même infligé de nouveaux frais: des droits d'inscriptions de 40 \$, tout droit sortis de nulle part.

Contrairement à ce qui devrait arriver avec cette hausse de frais, les services diminuent. À la place, on remarque des rénovations futiles qui n'en finissent plus, des augmentations de salaire des cadres plutôt élevées dans les dernières années et des frais qui se multiplient. On est même rendu avec des yeux magiques sur les urinoirs qui enclenchent la chasse d'eau sans effort, question d'économiser... du temps!

Pour ajouter au ridicule, qui ne tue pas, le cégep coupe dans les postes et se plaint de manquer encore d'argent. Par exemple, dès l'an prochain, il n'y aura plus de bulletin d'information hebdomadaire dans le cégep, car on coupe le poste du responsable du service à l'information. Désormais donc, il faudra courir pour les informations. Pourquoi pas les payer?

twik®

les blocs
rugby
65.00

C'est le jeu du polo extra-large pour twik... c'est le jeu des blocs en couleurs pastel ou des rayures vives sur le pur coton. m.g.tg. et, twik gagne à tout coup!



la maison
simons

PLACE STE FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX QUEBEC

OPINIONS

EDITORIAL

Finies les folies

La force d'une société repose sur l'éducation et bien que nos dirigeants prétendent en faire une priorité, leur attitude des derniers mois est ambiguë. Les États généraux sur l'éducation sont décevants: trop d'importance est accordée aux problèmes de surface et on hésite à plonger dans le vif du sujet. Le branle-bas de combat entourant cette démarche est comparable à l'agitation régnant dans les coulisses d'un théâtre le soir d'une première à la différence près que les acteurs de la scène politique, eux, ne savent pas encore leur texte et bégaiement. Pourtant, ils disposent de décors fastueux, comptent parmi eux les meilleurs metteurs en scène au pays et vont jusqu'à se payer les acteurs à la mode. Que pourrait-on vouloir de plus? Que le rideau s'ouvre sur une création qui changerait le cours de l'histoire? Oui, ce serait une révélation, mais lorsque l'on raisonne en termes de coupures et de restrictions budgétaires, les initiatives nouvelles, voire intelligentes ont tendance à faire l'école buissonnière.



Valérie Michaud

CÉGEP F.-X. GARNEAU

Tout le monde sait que l'éducation a un prix, mais le prix en question, est-ce aux étudiants de le payer? Avec un endettement moyen de 7000 \$ au secteur préuniversitaire et de 10 000 \$ au secteur technique par étudiant bénéficiant d'aide financière, on n'a pas besoin d'être un génie pour comprendre que les frais de scolarité privent plusieurs jeunes d'un diplôme d'étude collégiales. Mais, avec la mondialisation des marchés, alors que le Conseil de la science et de la technologie affirme que 65 % des nouveaux emplois en l'an 2000 nécessiteront une formation postsecondaire, les Québécois peuvent-ils se permettre de se laisser devancer?

De quoi ont-ils besoin pour s'enligner dans une direction sensée? De manifestations? De rêves? De violence?

L'éducation n'est rien de moins qu'un investissement collectif, une assurance-avenir reflétant la maturité de la société et seul un flagrant manque de jugement pourrait expliquer que certains tentent de la faire passer pour un bien de consommation de luxe.

Vous savez, on dit que l'histoire est comme une spirale sans fin et j'ai tendance à croire que certains personnages politiques ont la tête qui tourne. De quoi ont-ils besoin pour s'enligner dans une direction sensée? De manifestations? De rêves? De violence?

Ce sont des choses qui s'arrangent, d'autant plus que la fougue de la jeunesse s'y prête particulièrement bien. Heureusement, les étudiants n'ont pas encore les pieds embourbés dans la vase « administrato-bureaucrate » qui tue notre société.

Finies les folies, regardez-nous aller...



POLITICAILLERIES

L'arriviste

Mario Dumont et Mike Harris: même coupe de cheveux, même idées en d'sous!

Vous avez vu... Après s'être joint au PQ et au Bloc (deux partis plutôt centristes — euh... j'ai dit centriste moi?), pour la période référendaire l'an dernier, Mario Dumont (celui que l'on surnomme déjà le

jeune-vieux-con) vient encore une fois de nous prouver qu'il est bel et bien l'arriviste stupide auquel on s'attendait.

Toujours prêt à plaire à l'opinion publique, ou du moins à croire qu'il lui plaît, Mario n'a pas hésité au récent congrès de l'Action démocratique à vanter les mérites du programme politique de Mike Harris (qu'on appelle maintenant la « chainsaw » économique) sans voir, semble-t-il, les réactions suscitées par la réforme draconienne (le mot est-il assez fort?) imposée en Ontario par notre Mussolini démocrate. Mais peu importe, le chef de l'ADQ, qui demeure néanmoins plus modéré que son idole ontarien, décide, advenant le cas où son parti prendrait le pouvoir un jour, de réduire de 25% la taille de la fonction publique et de restreindre le rôle de l'État envers le peuple.

Ces choix, appuyés par le parti, impliquent moins de services, donc moins d'employés, une logique implacable! Seulement, la logique n'est-elle pas déraisonnable en soi? Car, si le gouvernement ne fournit plus d'emplois et si le secteur privé est saturé, vers qui allons-nous nous tourner pour travailler?

Mais bon, ne nous énervons pas... D'ici à ce que Mario Dumont et sa cohorte de clowns prennent le pouvoir au Québec, le Vatican a le temps de ne plus sanctionner la contraception dans les pays où règne la surpopulation (ce qui assassine des milliers d'enfants) et Bob Dole a le temps de devenir l'homme le plus populaire des États-Unis, et ce sans écoeurer Ross Perot. Parce que le p'tit

Dumont n'est pas à la veille d'être élu premier ministre. Quoique...

Si on extrapole un peu, ce qui peut être très rigolo, on peut facilement s'imaginer Super Mario à la tête du grand mouvement de la jeunesse, mouvement comptant les fédérations des étudiants collégiaux et universitaires (FEUC et

FEUQ, qui ont finalement vraiment eu l'air épais lorsqu'ils ont claqué la porte du Sommet socio-économique) renverser le pouvoir au Québec.

Ensuite, fort de l'appui du patronat, qui mange toujours dans la main des plus puissants, Mario pourra aisément obtenir les faveurs de son grand ami Mike Harris avec lequel il soumettra Preston Manning et son Reform Party (qui n'est pas vraiment le Reform « party », mais qui est tout de même affilié au mouvement d'extrême droite canadien-anglais), pour finalement asser-

vir tout le Canada! J'ai dit finalement, or mille pardons, ce n'est pas fini... Après avoir conquis tout le nord du continent, il ne leur restera plus qu'à appeler Pat Buchanan pour rallier le Klu Klux Klan et Le Pen pour sensibiliser les néo-nazis européens à la cause et l'affaire est dans l'sac. Mario Dumont, à la tête du grand mouvement national de l'ADQ, deviendra le plus jeune et premier président de la République mondiale et il le restera pendant longtemps... Jusqu'à ce que Lucien Bouchard retourne sa veste... une fois encore.

J'avoue, j'exagère peut-être un tantinet, mais ce n'est pas si fou qu'ça. Parce qu'avec tous les mouvements de droite qui pullulent en ce moment, pas évident qu'ça va rester tranquille longtemps. Et puis, Mario Dumont, vous n'avez jamais remarqué une leur étrange dans ses yeux quand il parle? Moi oui! Alors faites attention...



Grégory Madore

CÉGEP DE LIMOILOU



Mario Dumont n'a semble-t-il pas vu les réactions suscitées par les réformes de Mike Harris en Ontario.

Payer ou se battre...

Il y eut Maurice Duplessis qui fit enfermer des orphelins dans des asiles plutôt que de les faire instruire. Question d'économie. Il y a maintenant le gouvernement de Lucien Bouchard qui menace d'imposer des coupures monstrueuses au budget de l'éducation déjà sauvagement mutilé. Toujours question d'économie. L'emballage est plus civilisé, les manières sont plus courtoises, mais le résultat reste le même: les espoirs des jeunes salement compromis et l'avenir du Québec à la dérive.

Il y a quelques années prévalait dans le monde de l'éducation un beau petit principe: celui de la gratuité scolaire au niveau collégial, découlant directement des droits fondamentaux de l'individu que sont l'égalité et l'éducation.

Les années ont passé, l'argent a filé et les beaux petits principes par la même occasion. Les principes durent ce que dure l'argent... Plus d'argent, plus de principes. Quel politicien a déjà dit:

No money, no candy? Duplessis? Trudeau? Peu importe... Ce grand moment est arrivé. Lan dernier, le gouvernement avait retranché la bagatelle de 400 millions de dollars de l'ensemble du réseau éducatif. Lan prochain, les coupures prévues atteindraient 700 millions. Où les établissements collégiaux iront-ils récupérer cette somme, selon vous? Dans les poches déjà très peu garnies de la faune hétéroclite qui hante leurs murs, ces messieurs dames les étudiants. Bye-bye la gratuité scolaire. Certains diront que l'heure est à réduire le déficit, non à défendre les principes.



Caroline Savard

CÉGEP DE SAINTE-FOY

Soit. Mais n'oubliez jamais que lorsqu'une société renonce à ses propres principes, c'est-à-dire aux fondements sacrés qui ont présidé à sa naissance, c'est que le naufrage n'est pas loin...

Certes, les cégeps ne pourront pas éternellement couper des postes, réduire les services offerts et gratter les fonds de tiroirs. Tôt ou tard, leur principal bénéficiaire, l'étudiant, devra y aller de sa poche. C'est dans l'ordre des choses. Tout se paie. Comme nous avons déjà commencé à le faire, nous allons payer. Dans tous les sens du terme. Payer de notre poche pour ceux qui ont tout eu gratuit, payer de notre avenir pour ceux qui ont voulu s'assurer une retraite confortable, payer pour les dettes de ceux qui nous ont précédés, payer pour ce que nous n'avons pas eu, pour ce que nous n'aurons jamais. Payer, payer,

payer... Qui nous remboursera? On nous rassure, on nous dit qu'on fixera des limites, des normes, des plafonds. Mais cela ne règlera rien. Les prêts étudiants? L'endettement commence souvent dès le cégep, il croît à l'université et ceux qui ont bénéficié des prêts les remboursent durant des années, lorsqu'ils y parviennent. Empruntez maintenant, remboursez quand vous aurez un emploi qui, soit dit en passant, se fait aussi commun

que la semaine des quatre jeudis ou un troupeau de faucons pèlerins égaré en pleine ville!

Si on regarde au-delà de ce déficit qui obsède tant les esprits, que trouve-t-on? Les frais de scolarité limiteront l'accès aux études supérieures de toute une couche sociale de la population, quand ils ne lui en interdiront carrément l'entrée. Imaginez un peu... Qui dit meilleure formation dit

meilleure chance d'emploi, donc plus d'argent pour payer les études de ses enfants qui auront une meilleure formation, donc un meilleur emploi. Et inversement pour les moins favorisés. C'est un cercle vicieux qui creusera les écarts sociaux déjà existants. Il n'a qu'un nom: l'élitisme, l'antithèse du Robin des bois, ou, si vous préférez, l'art de donner aux riches en enlevant aux pauvres.

On coupe, on coupe, et, à force de couper, on se blesse, on ouvre des plaies, on crée des hémorragies, on se tue soi-même en voulant se sauver. Il y a quelque chose de malsain dans une société qui fauche l'herbe sous le pied de sa descendance. Le Québec fait eau de toute part, il veut colmater les fuites et, dans la foulée, il noiera ses enfants.

Ont des droits ceux qui osent les défendre. C'est à nous, cégepiens, de protester et de faire valoir les nôtres, de crier tellement fort que les gouvernements, du haut de leur bienheureuse inconscience, vont nous entendre. Et se réveiller.

ABSURDE

Être ou ne pas être, là est la question...

Oui, je vous le concède, la proverbiale qui fait office de titre au petit bijou d'absurdité qui suit laisse franchement à désirer, mais après longue réflexion, car ceci est en vérité la fin de mon texte, je n'ai pu trouver de citation qui puisse mieux cadrer avec la divagation à thème existentiel qui suit...

(Début officiel) « Et si on n'était rien? Si tout ce qu'on prenait pour acquis depuis notre naissance même ne s'avérait qu'une grossière illusion perpétuée à travers les millénaires par une humanité trop bornée pour interroger jusqu'à l'authenticité de son existence... »

Oui, c'est vrai, je dois vous avouer l'ahurissement avec lequel j'ai d'abord accueilli cette réflexion de Gorgias (réflexion qui, sous l'effet du choc, me sembla totalement absurde) lorsqu'on me la proposa pour la première fois en Théorie de la connaissance (« théoriquement » l'équivalent de la philo). Cet exemple du parfait petit sophiste alimente toutefois une argumentation basée sur un thème qui hante la plupart des humains à un moment ou l'autre de leur vie: qui est ou qu'est-ce que l'ÊTRE?

Les trois principes généraux sur lesquels s'appuie Gorgias dans son argumentation (Gorgias qui, mentionnons-le, a vécu au IV^e siècle avant l'ère chrétienne) se résument plus ou moins ainsi:

□ Il n'y a rien.
□ Même si quelque chose existait, on ne pourrait le connaître.
□ Même si on pouvait connaître ce quelque chose, on ne pourrait le communiquer.

Troublant, n'est-ce pas? Mais nous nous devons d'admettre que ce raisonnement tient debout, ou surprend à tout le moins par son brio, puisqu'il a été transmis à travers les époques jusqu'à nous.

Non mais vraiment, qu'est-ce qui nous prouve que ce que nous sommes et ce que nous vivons est bel et bien réel? Est-ce que l'on est toujours conscient de l'irréalité de nos rêves? Ne nous arrive-t-il pas parfois de nous demander, au réveil, si ce que nous avons expérimenté n'était qu'un rêve? Et si la vie n'était qu'un rêve? Un vulgaire parallèle à ce qui nous attend « après »...

« Il n'y a rien »... D'une part, cette affirmation peut s'avérer fondée puisque nul n'a la certitude de percevoir une chose du même angle que son prochain. Donc cette chose existe sous différents aspects dans l'esprit de chacun, alors elle n'existe pas à titre de collectivité.

L'esprit humain sait concevoir des choses irréelles. Sait-il par contre dif-

férencier avec une certitude absolue ses fabulations et la « réalité » qu'il croit être? Rappelons-nous l'exemple du rêve... Pouvons-nous alors infirmer avec certitude la deuxième proposition? Nous ne pouvons communiquer quelque chose que nous ne connaissons pas... Le langage est utile, certes, mais sommes-nous assurés de la validité de sa signification universelle? Combien de fois avons-nous dû répéter ou reformuler notre discours pour assurer une meilleure compréhension de notre auditeur? Et comment savoir si cette compréhension n'est qu'illusion? Personne ne sait vraiment à quoi je pense en écrivant cet article... Peut-être que je

ne fais que troubler volontairement votre esprit par un quelconque sadisme de ma part... Peut-être que vous êtes le seul à pouvoir décoder mes écrits, et peut-être que cet article vous est destiné personnellement... Peut-être que le papier sur lequel est imprimé ce texte, le journal que vous tenez entre vos mains, la chaise sur laquelle vous êtes assis, peut-être que tout cela n'est qu'illusion, irréel, nébuleux et chaotique...

Peut-être que les gens que la société considère aliénés, déments, dérangés, et tous les « pathes » inimaginables et que l'on interne pour mieux oublier dans des asiles depuis des siècles sont les seuls en fait à posséder un semblant de vérité. Peut-être que folie a subjugué la majorité? Peut-être que le monde schizophrène est en réalité LE monde vrai...

Peut-être que, d'un instant à l'autre, vous allez vous réveiller dans un monde où les gens marchent sur les mains, où les aiguilles du temps tournent vers la gauche, où la couleur rouge se trouve à être bleue et où le monde dans lequel vous croyiez vivre, ce monde où vous rêvassez depuis toujours n'est qu'une conception erronée issue de votre esprit confus... Peut-être même que ce monde que j'invente de toutes pièces n'existe pas, ou peut-être n'est-il qu'un second état onirique faisant partie d'une chaîne de mondes inventés dont on ne sort jamais... Peut-être n'existai-je qu'au plus profond de votre subconscient, et peut-être êtes-vous en train de vous imaginer cet article que vous composez délibérément dans les labyrinthes de votre esprit...

(Fin du début non officiel) Songez seulement avec quelle aisance et répétition nous insérons sans relâche le verbe être dans nos textes... N'est-il pas en tous points absurde d'utiliser avec tant de facilité un mot dont on ne peut même définir la signification de façon assez satisfaisante pour en saisir toute l'importance et la portée?...



Julie Bérubé

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC

L'ENTREVUE

« Les cégeps sont inutiles »

MARJOLAINE PARÉ
Cégep François-Xavier-Garneau

■ Depuis leur origine, on les remet constamment en question, on s'interroge sur le bien-fondé de leur existence. Certains politiciens parlent de les abolir, contrairement au ministère de l'Éducation qui ne cesse de les justifier par de multiples réformes. Alors, les cégeps ont-ils vraiment leur raison d'être? Éric Foucart, professeur de psychologie depuis 20 ans au cégep François-Xavier-Garneau, a rédigé un document dans lequel il explique sa position face à l'existence des cégeps. Selon lui, les cégeps sont non seulement inutiles, mais carrément nuisibles. Au moment où l'annonce de nouvelles coupures relance le débat, il nous a semblé intéressant de le rencontrer.

Q: Quel est le plus gros problème des cégeps?

R: C'est très simple, ils n'ont pas leur raison d'être, ils ne l'ont jamais eu. Il n'y a rien qui puisse justifier ce niveau scolaire dans le développement cognitif ou social de l'individu. Ces institutions ont été, selon moi, créées dans un but d'affirmation d'identité québécoise. Je trouve aussi que les cégeps ne sont pas qu'inutiles, ils sont nuisibles.

Q: En quoi sont-ils nuisibles?

R: Les cégeps engendrent, malgré eux, un très haut taux de décrochage, car ils accentuent la démotivation. Beaucoup d'étudiants ont l'impression d'y perdre leur temps et il est vrai qu'un étudiant qui arrive sur le marché du travail avec un DEC, général n'est guère plus avancé qu'un étudiant possédant un DES. De plus, il se crée une nouvelle démarcation sociale. Ce clivage social s'explique par les coûts réels qu'entraînent ces deux années d'étude qui, contrairement à ce que

l'on essaie de nous faire croire, sont très loin de la « sacro-sainte gratuité ».

Q: Est-ce qu'il y a quand même du bon à avoir des cégeps?

R: Oui, tout le côté technique des cégeps est très profitable et d'ailleurs, les taux de placement sont excellents. Ces programmes sont pleinement justifiés parce qu'ils répondent aux besoins du milieu. Le collégial général, lui, ne conduit à rien de concret. Un grand malaise règne à ce niveau et il est la proie de bien des réformes qui ne font que du vent dans du vide. En dernier essor ce palier superflu ne sert qu'à remettre tous les étudiants au même niveau: ce sont deux années de rattrapage.

Q: Comment voulez-vous restructurer l'éducation?

R: Pour l'instant, il est utopique d'abolir les cégeps. Les étudiants du secondaire n'ont ni la préparation scolaire ni la maturité requises pour réussir de



« Un étudiant qui arrive sur le marché du travail avec un DEC général n'est guère plus avancé qu'un étudiant possédant un DES », croit Éric Foucart.

bonnes études universitaires. Si le gouvernement réformait les programmes du primaire et du secondaire, on pourrait alors reconsidérer ces deux années de rattrapage superflues. Cette révision pourrait inclure une formation personnelle visant une plus grande autonomie chez l'étudiant.

Q: Comment percevez-vous les étudiants d'aujourd'hui?

R: Les étudiants d'aujourd'hui ne veulent pas être considérés comme des étudiants à part entière. Ils préfèrent de loin leur statut de jeunes adultes, consommateurs au même titre que les adultes. Les mentalités ne sont plus les mêmes. Autrefois, les étudiants étaient pauvres, mais ils ne craignaient pas l'effort et travaillaient dur pour atteindre leur but. Notre société a bien changé depuis les années 70 où les étudiants peinaient pour arriver et étaient prêts à fournir de gros efforts sans en voir les résultats immédiatement, mais dans une optique tournée vers le futur. Aujourd'hui, les jeunes veulent à la fois le beurre et l'argent du beurre.

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS
LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ
TOUT SAVOIR POUR SEULEMENT
19⁵⁵ PAR MOIS PAR CAMELOT
22²³ PAR MOIS PAR ROUTE MOTORISÉE
LE SOLEIL

Hommage
Tout PARENT accompagné de son enfant (peu importe son âge), se verra offrir GRATUITEMENT un repas pouvant valoir jusqu'à 10,95\$, à condition que l'enfant commande un repas du Menu des enfants ou à la carte.
aux héros

Nos parents prennent soin de nous tous les jours de notre vie. Ils sont là pour nos genoux éraflés, nos premiers rendez-vous amoureux, nos cours de conduite. Ils sont de véritables héros.



Cette offre est en vigueur seulement du lundi au vendredi, de 17h jusqu'à la fermeture et ce, jusqu'au 30 novembre. (un parent par enfant)

SAINTÉ-FOY - 3121, rue Hochelaga (près du Holiday Inn) 658-4415

www.ulaval.ca

POUR UNE FORMATION EXEMPLAIRE...

LA FORMATION CONTINUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

- Blitz en conversation anglaise (formation en entreprise aussi disponible)
- Enseignement à distance - nouveaux certificats
 - administration
 - innocuité alimentaire
 - informatique
 - planification financière personnelle
- Formation sur mesure
- Certificats ou diplômes (droit, gérontologie, gestion du développement touristique, horticulture, micro-informatique, rédaction technique, soins palliatifs...)
- Programme des activités du 3^e âge

RENSEIGNEMENTS
656-3202DIRECTION GÉNÉRALE DE LA FORMATION CONTINUE
Pavillon Louis-Jacques-Casault, bureau 4731
Téléphone : 1 800 561-0478 poste 3202
Télécopieur : (418) 656-5538
Adresse électronique : dgfc@dgfc.ulaval.ca

LA FORMATION CONTINUE... UN INVESTISSEMENT STRATÉGIQUE !



LE SAVOIR DU MONDE PASSE PAR ICI

Rivière-du-Loup sous contrôle étudiant

JEAN-FRANÇOIS CAOUILLE
Cégep de Rivière-du-Loup

Plus que jamais, les 1651 étudiants et étudiantes du cégep de Rivière-du-Loup jouent un rôle insoupçonné dans l'économie de la région. Et pour cause, le cégep accueille cette année son plus haut contingent d'étudiants depuis sa fondation en 1969. Plus de 80 % proviennent de l'extérieur du Bas Saint-Laurent. Une présence massive de sang neuf qui permet à la population locale d'avoir accès à une foule d'activités mises de l'avant par les étudiants.

Selon le maire suppléant de Rivière-du-Loup, M. Gaston Pelletier, des activités populaires majeures n'existeraient tout simplement pas sans la présence des étudiants. « Ils représentent une ressource inestimable pour la ville puisque nous leur confions près d'une quarantaine d'emplois annuellement. »

Plusieurs de ces activités se déroulent au terrain de camping municipal et dans les terrains de jeux, spécialement lorsqu'un volet animation est nécessaire. « Ils sont les seuls responsables de l'organisation de la semaine de relâche hivernale, mise de l'avant par la ville de Rivière-du-Loup, qui connaît un immense succès auprès des familles. Sans leur engagement, la réalisation de cette semaine serait impossible », estime M. Pelletier.

Plusieurs étudiants sont aussi affectés à l'entretien des parcs et des infrastructures sportives de la ville. « Et ils sont souvent réengagés d'une année à l'autre, à cause de leur excellent rendement », précise le maire suppléant.

Depuis quelques années, les étudiants sortent de plus en plus des murs de l'institution d'enseignement,

et organisent des activités qui s'adressent au grand public. Le « Salon du cadeau », la « Journée de l'enfance », le « Salon de bière » et « Où est Charlie ? » comptent parmi celles-là.

FORMATION PRATIQUE

« Où est Charlie ? » dispense une formation préliminaire à des étudiants en technique de service de garde (TES), qui seront éventuellement appelés à effectuer un stage en milieu de travail.

Dans un premier volet, ils ont à préparer des activités didactiques, entre autres en arts et en sciences, qui se déroulent la fin de semaine à l'intérieur du cégep et qui s'adressent à des enfants de niveau primaire. Dans un second volet, les étudiants de troisième année se rendent directement dans les écoles primaires et dispensent des activités permettant le développement des fonctions psychomotrices des élèves.

« On apprend beaucoup plus sur le terrain que dans les livres puisque le plus difficile est de mettre la théorie en pratique. Cette expérience m'a permis de me mettre dans la peau des jeun-



Plus de la moitié du personnel de la discothèque le « Jet » est étudiant.

nes, notamment dans le secteur sportif, où les petits veulent s'amuser au lieu de gagner à tout prix comme nous, les grands », mentionne Julie Bélanger, une étudiante finissante en TES.

POUVOIR ÉCONOMIQUE

Selon Mme Ginette Bélanger du service d'aide financière du collège de Rivière-du-Loup, 1083 étudiants ont reçu cette année une aide gouvernementale sous forme de prêts. De ce nombre 617 ont également pu profiter de l'obtention d'une bourse. À lui seul, le régime québécois de prêts et bourses permettra d'injecter 4,5 millions \$ dans l'économie régionale cette année. À cette somme déjà considérable,

il faut ajouter tout l'argent amassé et dépensé par ceux et celles qui travaillent.

Les étudiants fréquentent beaucoup les bars et les discothèques, c'est bien connu. Cependant plusieurs d'entre eux y trouvent une source de revenu non négligeable. Selon M. Gilles Lortie, propriétaire de la discothèque le « Jet », bien connue au cégep sous le nom de « Pavillon J », il est difficile d'estimer les sommes injectées par les étudiants annuellement. Chose certaine, des 21 employés du « Jet », excluant l'administration, 13 sont des étudiants. Ils sont engagés comme animateurs, barmans, commis-débarasseurs, disc-jockeys ou éclairagistes.

Martin Pelletier et Clefford Powers, deux des trois propriétaires du « Broue Bar », affirment que 70 % de leur clientèle est composé d'étudiants qui leur rapportent quelque 150 000 \$ annuellement. Les six employés de l'établissement sont aussi des étudiants, qui travaillent en moyenne 12 heures par semaine. Ces derniers s'occupent de l'organisation de 95 % des « party » de l'établissement, ce qui leur permet d'amasser des fonds. En retour, le « Broue Bar » commandite des événements qui se déroulent au cégep.

Ne pouvant compter sur les humeurs de fréquentation plutôt changeantes des étudiants, les restaurateurs de Rivière-du-Loup se sont constitués une clientèle locale qui leur est fidèle. « Les étudiants d'aujourd'hui n'ont plus beaucoup d'argent et fréquentent peu les restaurants », affirme John Gilbert gérant du restaurant Mike's, pourtant situé directement sur la rue Lafontaine, artère où l'on retrouve près d'une dizaine de bars fréquentés par les collégiens.

Pour Claude Gagnon, directeur général du magasin Coop de Rivière-du-Loup, les étudiants représentent 90 % de sa clientèle. « Les collégiens injectent tout près de 111 000 \$ par année dans le commerce, et grâce à notre formule de coopérative, ils bénéficient d'une ristourne annuelle de 3000 \$ ».

Le magasin Coop emploie beaucoup d'étudiants, ce qui est aussi le cas pour la chaîne Sobeys.

Et contrairement aux restaurateurs, le gérant du supermarché, M. Denis Côté, a remarqué un achalandage accru des étudiants. Particulièrement au retour des longs congés...

PUBLIREPORTAGE

« Explorez votre espace financier personnel »...

UN NOUVEAU LOGICIEL DES CAISSES DESJARDINS
POUR AIDER LES JEUNES À GÉRER LEURS FINANCES PERSONNELLES

Le tout nouveau logiciel « Explorez votre espace financier personnel » a été lancé par le Mouvement des caisses Desjardins, au début de septembre. Voilà un outil de plus qui s'ajoute aux nombreux produits et services du Programme Jeunesse Desjardins!

POUR LES JEUNES DE NIVEAU POST-SECONDAIRE

Ce logiciel est un outil interactif conçu pour aider les étudiantes et les étudiants des niveaux collégial ou universitaire à prendre en mains, de façon simple et efficace, la gestion de leurs finances personnelles. Il leur permet notamment de se familiariser avec des notions de planification et de gestion des finances personnelles, d'effectuer des simulations budgétaires et d'avoir accès à des trucs pour économiser et à des conseils appropriés pour démythifier le monde de la finance. Il les informe aussi sur les produits et services Desjardins qui s'adressent à eux.

En plus de faire leur budget facilement, les jeunes peuvent, à l'aide de ce logiciel, simuler en un clin d'œil le remboursement de leur prêt avantage étudiant Desjardins ou l'accumulation de montants dans leur compte d'épargne rendement études Desjardins.

COMMENT L'OBTENIR ?

Développé grâce à l'initiative de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, ce logiciel est disponible dans les caisses Desjardins participantes de l'ensemble du Mouvement des caisses Desjardins. Les jeunes peuvent l'obtenir gratuitement auprès d'une caisse populaire Desjardins de leur localité.

ET PLUS ENCORE

Le Programme Jeunesse Desjardins offre de nombreux autres avantages spécifiques aux jeunes de niveau post-secondaire (voir la liste dans l'encadré). Des services particuliers sont aussi disponibles pour les jeunes des niveaux primaire et secondaire. Votre caisse populaire Desjardins se fera un plaisir de vous renseigner à ce sujet.

- Le compte Profit Jeunesse Desjardins
- l'épargne rendement études Desjardins
- l'épargne à terme à dépôts périodiques
- le Régime enregistré d'épargne-études (R.E.E.E.)
- le REER par versements
- le Prêt avantage étudiant Desjardins
- la carte Multiservices Desjardins
- la carte VISA Desjardins-Étudiants
- les bourses de la Fondation Desjardins
- l'Assurance vie-épargne Desjardins
- Accirance
- l'Assurance prêt
- l'Assurance voyage Desjardins
- l'Assurance auto et l'assurance habitation
- le Programme Entrepreneurship Jeunesse Desjardins



« Explorez votre espace financier personnel » est également disponible sur Internet, à l'adresse suivante : <http://www.desjardins.com>

PROGRAMME JEUNESSE DESJARDINS
L'AVENIR NE FAIT QUE COMMENCER



Les caisses populaires Desjardins

DANS LES COLLÈGES

RIMOUSKI

Club informatique

Un nouveau club informatique a vu le jour au cégep de Rimouski, initié par une dizaine d'étudiants en technique informatique. Le club souhaite venir en aide aux étudiants qui ont souvent des problèmes avec ces machines diaboliques mais indispensables que sont les ordinateurs. « Nous offrons plusieurs services aux étudiants et aux comités. Nous sommes, par exemple, en mesure d'apporter une aide supplémentaire au journal étudiant pour la mise en page. Plusieurs étudiants utilisent aussi nos imprimantes pour avoir des travaux de meilleure qualité », signale Martin Poirier, coordonnateur du club. Ce dernier s'autofinance grâce à des commandites d'entreprises privées et de l'association générale des étudiants du cégep, qui leur prête plusieurs appareils. Les administrateurs veulent notamment réaliser un salon de l'informatique et offrir à leurs membres la possibilité de naviguer sur Internet. J.F.C.

SEPT-ÎLES

Fumoir promis, fumoir réclamé

Les étudiants du cégep de Sept-Îles souhaitent aménager un fumoir à l'intérieur de leur établissement. Cette volonté est consécutive à l'interdiction de fumer dans le cégep, que les cégépiens avaient eux-mêmes votée l'an dernier en assemblée générale. Cependant, le nouveau règlement anti-tabac était accompagné d'un volet qui prévoyait l'aménagement d'un fumoir. « On ne l'a jamais vu, notre fumoir ! » se plaint Marie-Louise Fontaine, directrice à l'interne. « L'association étudiante a donc engagé une firme pour réaliser une estimation des coûts de réalisation d'un tel projet », ajoute-t-elle. Les membres de l'association générale des étudiants ont l'intention de faire payer le collège pour ce qu'ils n'ont pas fait l'an passé. J.F.C.

objectif plein emploi!

Le 6 janvier: lancez votre carrière!

Gestion financière informatisée 903.55

Programmeur-analyste 903.64

Infographie, cinéma et télévision 903.98

Installation et gestion de réseau 902.55

Techniques de micro-informatique 901.91

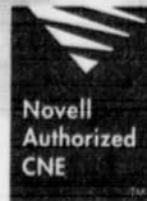
3 PLANS D'AIDE FINANCIÈRE

Avec ses programmes de formation, l'Institut d'informatique de Québec vous offre tout un choix de carrières enrichissantes. En plus de bénéficier d'un encadrement pédagogique unique, de stages en milieu de travail et du meilleur équipement qui soit, les étudiants de l'Institut sont admissibles à 3 plans d'aide financière.

AUGMENTEZ VOS CHANCES DE TRAVAILLER

Depuis plus de 30 ans, l'Institut d'informatique de Québec, le n° 1 de l'enseignement informatique, propulse ses étudiants vers le plein emploi: plus de 80% de ses diplômés travaillent dans leur domaine de formation. Pour réussir tout comme eux, il faut faire vite pour vous inscrire et profiter des plans d'aide financière!

Les cours débutent le 6 janvier et le nombre de places est limité.



1275, chemin Sainte-Foy
(418) 687-5801
poste #385



HUMEUR

ORDINATEURS, INTERNET ET CIE

Vade retro, Satana!

L'ordinateur... On s'exalte sur les perspectives infinies de sa prodigieuse intelligence artificielle. Pourtant, dénué de toute logique, il est fondamentalement stupide. Il n'a ni griffes, ni dents, il ne mord pas, du moins pas au sens où le commun des mortels l'entend généralement. Car il s'attaque à l'esprit, non au corps. Son usage est essentiel, son abus peut être désastreux. Quand la passion de l'informatique se fait obsession... Humble temps de réflexion sur une réalité un tantinet angoissante.



Caroline Savard

CÉGEP DE
SAINTE-FOY

Après la belle et la bête, l'humain et la machine.

Elle, c'est la Machine avec un grand M; un « super méga-ordinateur » gavé de mémoire, de logiciels et d'un tas de trucs aux noms imprononçables. Elle est la séductrice, l'ensorcelleuse, la promesse d'un univers occulte et fascinant: le Merveilleux monde de l'informatique.

Lui, c'est l'individu moyen avec un petit i; un quidam généralement sans problème, relativement sain de corps et d'esprit, raisonnablement intelligent, équilibré et sociable. Bref, un type tout ce qu'il y a de plus normal, apparemment sans histoire.

Leur histoire commence un beau jour où Dame Machine, peu importe la raison, débarque tout de go dans la vie de notre quidam. Celui-ci la considère tout d'abord avec suspicion, si ce n'est pas avec une franche hostilité. C'est qu'il se murmure à ses vilaines histoires à son sujet. On dit qu'elle peut obséder des individus à un tel point que ceux-ci ne peuvent bientôt plus s'en passer, un peu comme la cigarette... Et, pourtant, elle semble si inoffensive, si angélique... On pourrait peut-être juste... l'essayer un peu, un tout petit peu, seulement pour se faire une idée, non? Et en la fréquentant, on s'aperçoit qu'elle n'est pas si méchante que ça, la sale petite bestiole électronique, et même qu'elle devient franchement sympathique. Si, si, si. À un point tel qu'on en vient à lui consacrer quelques petites nuits blanches, histoire de faire plus ample connaissance...

C'est ainsi qu'avant d'avoir eu le temps de réaliser ce qui arrive, on se surprend à fraterniser avec l'insidieuse ennemie tout de « pitons » et d'écrans vêtue. Nos heures passées en sa captivante compagnie augmentent en même temps que diminuent nos heures consacrées au sommeil, aux amis et aux travaux scolaires. Comme par hasard. Dame Machine devient notre meilleure-amie-pour-la-vie. Et que devient nos autres amis? Oh! Bien sûr! On les voit encore, juste un peu moins souvent... Mais après tout, est-ce notre faute s'ils nous téléphonent

de moins en moins, notre ligne étant — comme par hasard — de plus en plus accaparée par les heures merveilleuses qu'on passe sur Internet, où on s'est d'ailleurs fait un tas de nouveaux copains de plein-de-pays-partout-dans-le-monde? Est-ce notre faute si nos amis — ceux qui ne partagent pas notre fa-

bulleuse passion — semblent vaguement ennuyés lorsque nous leur narrons nos palpitantes péripéties vécues dans le Merveilleux monde de l'informatique? Et ceux qui prétendent qu'on ne parle que d'ordinateurs se trompent! Il y a une multitude d'autres sujets tout aussi passionnants, comme... heu, eh bien... heu... comme ce nouveau logiciel récemment paru, par exemple...

Si l'abus n'exclut pas l'usage, la modération a bien meilleur goût.

L'histoire vous en rappelle une autre? Son air de famille provient de cette semblable obsession qui obnubile les adeptes fanatiques de télévision et de jeux vidéo; fixer l'écran d'un air béat durant des heures, l'oeil bovin, l'expression extasiée, et pitonner, pitonner, pitonner... Une passion qui semble anormale à ceux qu'elle laisse froids. Elle vous bouffe sournoisement, cellule grise par cellule grise, transformant un être humain normal en une entité étrange, asociale et déconnectée de la réalité. Est-il normal de voir réduit son univers à la perpétuelle routine ordinateur-bouffe-école-dodo, de connaître toutes les caractéristiques d'un nouveau logiciel, tout en ignorant virtuellement ce qui se passe ici-bas? Est-il logique de compter plus de micro-ordinateurs chez soi que d'amis, de voir la conversation d'un étudiant réduite à un seul sujet d'intérêt: l'informatique, l'in-

formatique et toujours l'informatique? Bien sûr, l'ordinateur représente un fabuleux moyen de communication, aux perspectives illimitées. Mais ce moyen de communication favorise autant les échanges internationaux qu'il nuit aux contacts locaux. Certes, l'informatique est une porte ouverte sur le monde. Mais un monde qui semble dangereusement coupé de la réalité, où « l'ailleurs » devient plus concret que « l'ici ».

Les ordinateurs et les autoroutes électroniques font désormais partie du paysage québécois, au même titre que les politiciens et les sectes. Il est vain de vouloir lutter contre eux, comme il est inutile de demander à la montagne de changer de place. On n'arrête pas le progrès, l'informatique en étant le plus brillant exemple. Son abus prive hélas l'individu d'un aspect vital de son développement qui est le contact humain. Aussi, entre un passe-temps agréable et le centre de l'univers, il y a tout de même un petit pas qu'il convient de ne pas franchir...

L'enfer administratif



Marc-André Reid a dû peiner afin de s'inscrire à son cours.

Comment perdre son anglais dans les méandres bureaucratiques...

ISABELLE ROULEAU
Cégep François-Xavier-Garneau

■ Principalement touchés par les coupures, les services administratifs et les services aux étudiants ont vu leur qualité sensiblement diminuée au cours des dernières années. Contrairement à l'adage, les erreurs se succèdent et se ressemblent étrangement. Les gens sont de moins en moins formés pour répondre aux questions des étudiants et vont, comme dans le cas suivant, faire preuve d'un laxisme qui dépasse l'entendement.

Le début de la présente session a été un enfer pour un étudiant du cégep F-X-Garneau. Inscrit en accueil et intégration à la session d'hiver 1996, Marc-André Reid s'est vu attribué le cours d'anglais 101-01; le cours commun pour débutant, cours qu'il a réussi et pour lequel il a obtenu les crédits nécessaires.

20 \$ pour annuler un cours donné par erreur!

Jusqu'à là, tout va bien notre étudiant s'inscrit finalement en sciences humaines et commence son DEC en septembre. Horreur! Au premier cours d'anglais, il se rend compte que non seulement l'administration du cégep ne lui a pas donné le cours « spécifique » auquel il avait droit, mais qu'en plus, le cours qu'on lui a mis à l'horaire est un cours de « mise à niveau ».

Double erreur de l'administration: on se méprend dans le cheminement scolaire de l'étudiant et en plus, on lui attribue un cours de niveau inférieur qui ne lui sera même pas crédité. Marc-André se rend donc aux services administratifs du cégep pour demander une modification d'horaire ce qui,

en dehors de la journée de remise des horaires, demande que l'étudiant débourse des frais de 20 \$. Or, ce n'est pas un choix que de modifier son horaire, c'est une nécessité.

Cette réalité à l'air d'importer peu au personnel du bloc administratif, il doit payer.

Bien sûr, il aurait pu se rendre au bureau du directeur des études et débattre son cas pendant des semaines, semaines pendant lesquelles les cours continuent de se donner. Mais études obligeant, il paie la somme demandée et commence ses cours. Tout est bien qui finit bien? Pas tout à fait.

Notre étudiant se rend donc, la semaine suivante à son nouveau cours et avec son nouvel enseignant. Ça y est, croit-il. L'administration a trouvé un palliatif convenable, à son avis, pour monsieur Reid: on lui a donné un cours de niveau « 1-débutant spécifique ». Tout aurait bien pu demeurer de cette façon si le nouveau cours qu'on lui a donné avait été un cours spécifique à son programme. Au lieu de lui donner un cours pour étudiants de sciences humaines, on lui

a attribué un cours de techniques administratives et techniques policières. Troisième erreur commise par le service des études.

L'enseignant chargé dudit cours est formel: Marc-André n'a rien à faire dans ce cours. Selon lui, ce cours lui est totalement inutile et, bien que ce cours permette à l'étudiant d'aller chercher les crédits spécifiques dont il a besoin, refuse la présence de l'étudiant dans son cours. De retour au pavillon administratif, situé à 1,5 km du campus principal.

On lui explique gentiment qu'il n'y a aucune différence entre prendre ce cours ou un autre. On lui expose le problème assez clairement: il n'y a plus de place dans les cours de sciences humaines, les groupes sont tous complets, pas de place pour un étudiant de plus. On lui recommande alors de déboursier un second 20 \$ pour payer les frais d'annulation de cours!

Seule solution possible: advenant le cas où un enseignant refuserait de recevoir un étudiant dans un de ses cours, il a la possibilité de signer le formulaire d'annulation de cours pour l'étudiant, attestant qu'il ne peut offrir la formation adéquate au cheminement de l'élève. Marc-André Reid a donc demandé au chargé dudit cours de parapher le précieux document. Un enfer.

Murphy ajouterait fort probablement un nouvel article à sa précieuse table de loi s'il avait la joie de connaître le système administratif d'un cégep: la probabilité qu'on vous donne une réponse satisfaisante dans un bloc administratif est inversement proportionnelle au prix dudit bâtiment.

Est-il logique de compter plus de micro-ordinateurs chez soi que d'amis?

DANS LES COLLÈGES



RIVIÈRE-DU-LOUP Légaliser les drogues douces

L'association générale des étudiants du cégep de Rivière-du-Loup (AGEFRLI) travaille depuis quelque temps sur un dossier des plus orthodoxes. Les membres du conseil d'administration se sont récemment rassemblés afin d'établir un dossier sur la légalisation des drogues douces. Denis Beauséjour, délégué aux affaires socio-politiques de l'AGEFRLI, a laissé entendre qu'il ne s'agissait pas de défendre les étudiants: qui consomment des drogues douces. « Au contraire, nous désirons plutôt établir un dossier qui prône la qualité des drogues, de façon à retrouver un bon produit et qui ne présente aucun danger pour la santé. Nous voulons aussi que des normes de production soient établies, et qu'une limite de quantité qu'un individu pourrait avoir en sa possession légalement

soit fixée. » M. Beauséjour cite en exemple certains cafés en Hollande, où la vente et la consommation de drogues douces sont permises. « Il faudra aussi développer une tarification uniforme et identifier un âge minimum des consommateurs. Il ne s'agit pas de changer toutes les lois et les règlements en place, mais essayer de prévenir et de diminuer les abus éventuels des usagers de drogues douces. » Le 23 octobre, le conseil d'administration de l'AGEFRLI s'est réuni afin de définir un plan. « Nous devons d'abord terminer notre dossier de façon à présenter les résultats à tous les membres de l'association. Nous devons avoir leur approbation avant d'aller plus loin. Ensuite, il faudra informer les cégeps de la province et la Fédération étudiante collégiale du Québec. » Éventuellement le groupe espère présenter ce projet auprès des instances gouvernementales. Le service des affaires étudiantes a été informé du projet. « Le rôle de notre service est d'aider les étudiants aux prises avec des problèmes de consommation en se servant des nombreuses ressources disponibles à l'intérieur du collège. Nous aurions préféré un dossier axé sur l'aide et la prévention », affirme Mme Diane Vézina, directrice du service. Mme Denise Breton, aussi affectée aux affaires étudiantes, abonde dans le même sens. « Je croyais que les étudiants auraient consacré leurs efforts sur des dossiers de plus grande importance ». J.F.C.

Maman,
je m'ennuie
à mourir...

Morte de rire,
Stephanie amorce
une toute nouvelle vie,
WIVVRE
pleine de responsabilités.

Un campus accueillant
des profs disponibles,
des amis des quatre coins du Québec,
dans un décor enchanteur

Programmes de baccalauréat offerts à l'Université de Sherbrooke

- Activité physique
- Adaptation scolaire
- Administration des affaires
- Biochimie
- Biologie
- Chimie
- Droit
- Économique
- Enseignement au préscolaire et au primaire
- Enseignement au secondaire
- Enseignement professionnel
- Études anglaises
- Études françaises
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie informatique
- Génie mécanique
- Géographie
- Géographie physique
- Histoire
- Information et orientation professionnelles
- Informatique
- Informatique de gestion
- Mathématiques
- Multidisciplinaire
- Musique
- Philosophie
- Physique
- Psychoéducation
- Psychologie
- Sciences infirmières
- Service social
- Théologie

UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE

1-800-267-1015
http://www.usherb.ca

La cote R pénalise-t-elle les régions ?

LÉA BERNARD

Cégep de la Gaspésie et des Îles

■ « Bienheureux les universitaires qui, de la cote R, furent épargnés... » C'est là une parole née d'une idée si bien ancrée qu'elle est presque indétrônable, voire sacrée.

Une cote importante pour les programmes contingentés

Comme vous le savez sans doute, les universités ont, depuis l'an dernier, remplacé la cote Z par la cote R. La principale différence entre ces dernières est que la cote R inclut les notes obtenues au secondaire.

Toutes les notes du secondaire ? Non. Seulement celles qui apparaissent sur le relevé de notes du ministère de l'Éducation. Son but est, en quelque sorte, de relativiser l'élève dans son milieu et d'éviter que des étudiants s'inscrivent dans des collèges dits plus faibles pour gonfler leur cote Z.

Bien que les êtres humains soient tous égaux, il n'en demeure pas moins que certains sont plus égaux que d'autres. Pour les élèves en région, la question devient lourde: devrais-je quitter ma région pour aller étudier en ville, dans un collège mieux « coté » ? Nous avons tous oui-dire qu'il fallait se précipiter aux portes de Brébeuf ou de Bois-de-Boulogne pour être admis dans des programmes contingentés. Mais qu'en est-il vraiment ?

L'ABC DE LA COTE R

Premièrement, il faut savoir que la cote R (tout comme la cote Z) joue essentiellement pour l'entrée dans les programmes contingentés. Bref, un étudiant désirant entrer en biologie, par exemple, n'a pas vraiment à s'en faire. Maintenant, pour ceux que la médecine intéresse, votre collège en région vous désavantage-t-il ? D'abord, considérons le fonctionnement

de la cote: si la moyenne générale des notes au secondaire des étudiants fréquentant l'institution est supérieure à la moyenne des notes au secondaire des étudiants de la province, alors votre cote R sera augmentée lors de votre entrée à l'université (car vos notes et celles de votre groupe démontreront que vous êtes plus forts que la moyenne provinciale des étudiants). C'est cet indice qui est nouveau: il est ajouté à la traditionnelle cote Z, i.e. l'étudiant par rapport à son groupe. Pour avoir une cote haute, il faut que vos notes soient supérieures à la moyenne, l'indice étant l'écart type. Un peu compliqué ? Regardons un exemple concret.

Les élèves en sciences de la nature du cégep de la Gaspésie et des Îles avaient une moyenne cumulative de 84% au secondaire, au trimestre d'automne 95 (la moyenne étant calculée à partir de chaque élément d'un groupe défini). La moyenne provinciale étant de 82%, ils seront donc avantagés lors du calcul de la cote R, tout comme les élèves du cégep de Sainte-Foy (84,4%) ou ceux de Brébeuf (83,1%). Or, si ces élèves performant au collège en obtenant des notes supérieures à la moyenne de leur groupe (tout en



LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

considérant l'écart type), encore là, ils seront avantagés.

Alors, votre cégep en région vous désavantage-t-il ? Pas nécessairement, et c'est là le but de la cote R: favoriser une plus grande équité.

Source: Rapport d'un groupe de travail du comité de gestion des bulletins d'études collégiales adressé aux membres du comité de liaison de l'enseignement supérieur relatif à « La validation du modèle de la cote de rendement au collégial aux fins de l'admission dans les universités ».

La cote R: un système qui est loin de faire l'unanimité.

Jeunes...



...et passionnés

BAR - RISTORANTE - CIGAR LOUNGE

De 17 à 21 heures, du lundi au vendredi, une offre irrésistible pour les bons appétits:

11 variétés d'authentiques pizzas italiennes, à croûte mince (pâte blanche ou de blé entier).

Sur présentation de ce coupon...
PIZZA 2 pour 1
Offre en vigueur jusqu'au 31 décembre 96 et non jumelable à toute autre promotion.

BUONA NOTTE
BAR RISTORANTE

575, Grande Allée Est, Québec 522-3100

Message du ministre délégué aux Relations avec les citoyens et à l'Immigration



Monsieur André Boisclair

La société québécoise est en train de vivre une période sans précédent de transition et d'adaptation à un nouvel ordre économique mondial. Dans ce contexte, le Québec a choisi de penser en termes d'enjeux collectifs, de solidarité et de justice entre les générations ce qui lui permettra d'entrer avec confiance dans le XXI^e siècle. Afin de mettre en branle cette dynamique du partage et de combattre l'exclusion, le gouvernement du Québec a récemment créé un ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

D'ores et déjà, les plans d'action dressés dans la foulée des États généraux sur l'éducation et du Sommet sur l'économie et l'emploi visent à faire en sorte que les jeunes prennent leur place au sein de la compétition mondiale et qu'ils gardent espoir en leur avenir.

André Boisclair

André Boisclair
Ministre délégué aux Relations avec les citoyens et à l'Immigration.

Escompte-Coiffe

Spécial étudiant
coupe de cheveux

895\$

Du lundi au mercredi

Sur présentation de la carte étudiante

Valide les 18, 19 et 20 novembre 1996



prix Superéconomique

L'Allure Recherchée

Coiffure et esthétique pour toute la famille, avec ou sans rendez-vous

QUÉBEC

163, chemin Sainte-Foy
(face à la côte Sherbrooke)
523-4780

994, 3e Avenue, quartier Limoilou
647-3966

2475, rue Duberger
quartier Duberger
681-7758

CHARLESBOURG

160, 80e Rue Est
(près de Henri-Bourassa)
627-4309

LORETTEVILLE

156, rue Racine
(voisin du stationnement municipal)
843-1620

SAINTE-FOY

826, du Vallon
(Halles de Sainte-Foy)
656-6558

LÉVIS

39, route Kennedy
(près du Rond-Point)
837-6421

ALMA • CHICOUTIMI • JONQUIÈRE • RIMOUSKI • SHERBROOKE

* Esthétique non disponible dans certains salons

As-tu pensé à VOUS ?

100 programmes

arts, langues et lettres

éducation

sciences pures, appliquées et de la santé

sciences de la gestion

sciences humaines



"... et les profs sont super disponibles." Michèle Héon

L'Université du Québec à Trois-Rivières t'attend...

1 800 365 0922

Sortir de son trou et plonger dans le nombril de la planète

ISABELLE GAGNÉ
Cégep de Rimouski

Juliette avait 17 ans, un secondaire 4 en poche, quand elle a quitté pour la première fois son village de la Matapédia. Difficile de convaincre maman et papa Dufour de la laisser partir dix mois à l'autre bout du monde, sur les îles Fidji (les îles quoi ?!), situées quelque part entre la Nouvelle-Zélande et l'Australie, sous la direction d'un organisme à peine sorti de l'état embryonnaire.

Une vingtaine d'années plus tard, Jeunesse Canada Monde a fait ses preuves et Juliette, qui est aujourd'hui responsable de l'organisation communautaire au cégep de Rimouski, conseille ce programme avec enthousiasme.

Tout comme ceux de Juliette, les yeux de Mathieu brillent quand il parle de son séjour de cinq mois avec Service

Il faut plus que quelques mésaventures pour éteindre la flamme du voyage

Canada... « Cinq mois au lieu de six, précise-t-il, parce qu'une amie et moi sommes tombés en bas d'une falaise avec le camion du responsable d'un projet. » Quelques cicatrices plus tard, retour à Montréal, son cœur de grand adolescent plein de souvenirs, plein de cette complicité qui marque à vie l'âme et le cœur...

Mathieu termine présentement son DEC en langues au cégep de Rimouski, travaillant à temps partiel et n'attendant que le jour où il tiendra entre ses mains son billet d'avion pour la Californie, un « aller » seulement, preuve qu'il faut plus que quelques mésaventures pour éteindre la flamme du voyage.

LEMBARRAS DU CHOIX

La liste des programmes d'encadrement pour les jeunes voyageurs est longue, les options variées, infinies presque. C'est à s'y perdre. C'est surtout à ne savoir quoi choisir. Si un programme propose du travail communautaire dans un pays en voie de développement, un autre offre un visa et un encadrement « léger », laissant le voyageur se trouver un emploi et « créer » son voyage.

Certains organismes sont très accessibles, les conditions d'admissibilité se limitant pratiquement à l'âge, d'autres exigent une connaissance de l'espagnol et un bac en graphisme, par exemple.

Jean-Marc Hashey, dans *The Canadian guide to working and living overseas*, classe en cinq catégories les voyages à court terme hors du pays : les échanges pour la jeunesse, les échanges professionnels, les stages, les programmes de travail et d'apprentissage et les voyages ou le travail indépendants.

C'est donc soit à une longue recherche pour cerner le programme qui correspond à ses attentes, soit en faisant confiance à ses pulsions que l'aspirant voyageur pourra enfin tenir entre ses doigts le fameux billet...

IRRÉSISTIBLE APPEL DU LARGE

Pour un grand nombre de jeunes, le besoin de s'évader, de partir, de « voir » le monde, est indéniable, plus fort que la crainte de l'ennui, du mal du pays, de « perdre » une année de cégep ou d'université. Qui ne connaît pas le frère de l'amie d'un voisin qui est parti l'été dernier, « sur le pouce », dans l'Ouest canadien ?

Antoine, lui, n'en est pas encore revenu... Il a renoué dans les Rocheuses avec ses racines profondes, et ce retour aux sources lui a redonné une paix que la société de consommation et de féroce compétition lui avait prise.

Michel, lui, a choisi l'option « tourisme » : à chaque mois il retient de son budget serré un certain montant réservé à un voyage ultérieur. « Quand je partirai, j'aurai en poche l'argent pour voyager, pour tripper », me dit-il, confiant, les deux pieds dans les obligations de sa jeune vingtaine, mais les yeux perdus quelque part en Europe, déjà prêt à dévaler sur sa planche à neige les Alpes, qui l'appellent depuis longtemps déjà.

Mais bon, mes livres sous le bras, j'entre au cégep, jetant un coup d'œil envious vers l'Ouest. À l'été prochain, Antoine...

GUATEMALA

Le facteur de dissuasion

Un simple observateur peut faire la différence pour les réfugiés qui rentrent au bercail

En 1954, l'armée du Guatemala, avec l'aide de la CIA et de compagnies fruitières américaines, s'est emparée du pouvoir. Depuis, on estime que l'oppression militaire et surtout les massacres conduits par l'armée ont fait fuir un Guatémalteque sur huit. Le bilan s'élève à environ un million de personnes déracinées, 100 000 tuées et 40 000 disparues. Si Louis-François Rodrigue s'est rendu dans une communauté d'ex-réfugiés au Guatemala l'été dernier, c'est justement pour tenter, par sa seule présence, de décourager ces violations des droits humains.

Louis-François est un « ancien » du cégep Champlain-St. Lawrence. Il est récemment revenu y raconter l'expérience unique qu'il a vécue.

Pour certains étudiants présents à la conférence, ce fut leur première rencontre avec celui qu'ils s'étaient engagés à couvrir à l'aide d'une alerte aux médias si jamais quelque incident lui arrivait pendant son absence.

Louis-François a participé au Projet accompagnement, créé en 1992 pour répondre à un besoin exprimé par des Guatémalteques qui, surtout depuis les années 80, s'étaient exilés dans les pays voisins afin de fuir la violence. Pendant leur exil, les réfugiés avaient bénéficié d'assistance humanitaire et avaient été informés de leurs droits et de la situation politique de leur pays d'origine.

Ainsi, avides de retrouver la terre de leurs ancêtres sans y être « enterrés », ils revendiquèrent leurs droits auprès du gouvernement guatémalteque et, en 1992, conclurent un accord qui leur permit, entre autres, d'être accompagnés de délégations internationales à leur retour.

Plusieurs organismes à travers le monde furent alors créés, dont le Projet accompagnement, qui forme des gens pour agir comme observateurs parmi des groupes d'ex-réfugiés. Son rôle comporte quatre dimensions : sensibiliser ceux-ci à la situation au Guatema-

la, alerter les organismes d'aide humanitaire et les médias s'il y a violation de l'accord ou des droits humains, exercer des pressions en vue de faire condamner les coupables de crimes et, enfin, assurer en tout temps une présence sur le terrain. Comme ont pu le constater Louis-François et plusieurs autres participants, leur présence seule fut un facteur de dissuasion pour l'armée.

MISSION PÉRILLEUSE

Dans une telle entreprise, le risque est grand. « On espère que notre présence va décourager les accidents, mais ce n'est pas une assurance », raconte Louis-François. Avant son départ, il avait été informé que certains des anciens participants avaient reçu des menaces de mort et que ses conversations téléphoniques seraient probablement interceptées.

Avant de rejoindre le petit village de La Esmeralda où il séjournerait deux mois, Louis-François a visité quelques camps de réfugiés au sud du Mexique. « On sentait vraiment que les réfugiés craignaient de rentrer au pays. Leurs souvenirs du Guatemala, ce sont des souvenirs de massacres, des souvenirs de disparitions de parents et d'amis », dit Louis-François.

La Esmeralda est une communauté qui réunit douze ethnies, où l'on parle autant de dialectes et où chacun porte le costume typique de son groupe ethnique.

Le vécu des habitants dest très intense. Leur attachement à la terre natale et, malheureusement, leurs souvenirs communs de violence encore trop récente les rassemblent dans l'harmonie malgré leurs origines différentes.

« Une des femmes m'a dit qu'avant de partir en exil, elle restait dans un village et gardait de petits animaux de ferme. Elle parlait seulement en dialecte et ne comprenait pas l'espagnol. Lorsque l'armée est venue dans son village et l'a interrogée, elle n'a pas pu se faire comprendre. Les soldats l'ont retenue et ont fusillé ses animaux devant elle. »

Louis-François montre une photo d'une femme dont l'apparente jeunesse ne laisse rien deviner de son lourd passé. « Lorsqu'elle a décidé de quitter le Guatemala pour se joindre aux quelque 300 000 réfugiés qui, à un moment ou un autre, ont habité le Sud du Mexique, elle ne savait même pas où se trouvait ce

pays d'adoption. Pendant cinq à six mois, cette femme et sa famille ont joué à cache-cache dans les montagnes avec les commandos terroristes avant d'arriver enfin au Mexique. » Ces commandos sont des unités de l'armée spécialement désignées pour poursuivre les fuitifs.

La présence militaire demeure inélectable. À quelques occasions, Louis-François a entendu des hélicoptères militaires survoler le village; dans d'autres camps, les militaires ont laissé tomber des bombes. De plus, il n'est pas rare de voir de jeunes enfants se promener avec des mitraillettes sur leurs épaules. Habituellement, seuls les hommes âgés entre 18 et 55 ans sont appelés à donner de trois à quatre jours par semaine au service de l'armée.

Toutefois, le nombre d'adultes ayant considérablement diminué à cause des massacres, l'armée recrute maintenant des enfants selon leur grandeur. Louis-François ajoute que « cela se fait sur une base volontaire, mais si tu ne le fais pas... » Il hausse les épaules... Personne dans l'assistance n'est prêt à l'entendre préciser les détails.

Évidemment, un projet de cette dimension laisse ses marques sur l'individu. Louis-François s'implique maintenant davantage dans son milieu puisqu'il s'est rendu compte que « (son) implication peut faire une différence ».

Tous les étudiants qui étaient venus à l'école ce soir de congé sont repartis avec l'espoir de réaliser un rêve humanitaire de plus ou de relever un défi, mais aussi bouleversés par la violence dont sont capables certains êtres qu'on dit « humains ».



PHOTO LOUIS-FRANÇOIS RODRIGUE

Le nombre d'adultes ayant diminué à cause des massacres, l'armée guatémalteque recrute maintenant des enfants. « Cela se fait sur base volontaire, mais si tu ne le fais pas... »

« Leurs souvenirs du Guatemala, ce sont des massacres »

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS
LE PAIEMENT PRÉAUTORISÉ
TOUT SAVOIR POUR S'ELLEMENT
19⁷⁵ PAR MOIS PAR CARTEL
22²³ PAR MOIS PAR ROUTE AUTORIZÉE
LE SOLEIL

Fou de joie,

Sebastien entreprend avec enthousiasme l'un des stages

TRAVAILLER

en entreprise de son programme d'études...

Papa, je travaille comme un fou...

Une vingtaine de programmes offerts selon le régime coopératif fondé sur l'alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprise

Programmes offerts avec alternance de sessions d'études et de stages rémunérés en entreprise

Baccalauréats

- Activité physique
- Administration des affaires
- Biologie
- Chimie
- Économique
- Études anglaises
- Études françaises
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie informatique
- Génie mécanique
- Géographie
- Géographie physique
- Informatique
- Information et orientation professionnelles
- Informatique de gestion
- Mathématiques
- Physique

Maîtrises

- Administration des affaires
- Économique

Plus belles années de votre vie à l'**UNIVERSITÉ SHERBROOKE**

1-800-267-1008
http://www.usherb.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Nos **cadeaux idées-cadeaux** pour les **cadeaux futurs maestros!**

spécial pour l'ensemble

Prix spéciaux sur place

à compter de **199⁹⁵\$**

MUSIQUE PLAZA INC.
Place Laurier
658-3258

LE MAGAZINE

L'improvisation improvisée... À quand une véritable ligue intercollégiale ?

BENOÎT TURGEON
Cégep de Limoilou

Malgré le talent qui s'y retrouve et la qualité de jeu offerte, les équipes collégiales d'improvisation ne possèdent aucune visibilité, ce qui pose des problèmes comme le manque flagrant d'assistance qui démotive les joueurs dans la grande majorité des cas.

Du talent, mais des sièges vides

On n'a qu'à penser à la Ligue universitaire d'improvisation qui attire des centaines d'adeptes à chaque semaine. Bien sûr cette ligue possède une réputation coulée dans le béton, elle fête d'ailleurs ses 15 ans cette année, et ne peut être comparée aux équipes des différents cégeps de la région.

Mais il n'en reste pas moins que la quasi-totalité des joueurs de la LUI ont d'abord fait leurs classes au cégep et que, malgré ce qu'en disent certaines personnes, l'improvisation collégiale demeure un très bon spectacle, en tout cas meilleur que de l'impro de bar.

Mais à quoi doit-on attribuer ce problème? Tout d'abord, ce manque de visibilité peut être associé au fait qu'il n'y a pas vraiment de ligue officielle qui regroupe les nombreuses équipes et qui organise une grille horaire. Les matchs étant organisés dans la plupart des cas sur un coup de téléphone entre deux représentants qui s'entendent sur une date et un endroit. Voilà un match qui attirera seulement les amateurs fidèles à leur équipe et quelques autres qui auront reçu un tract annonçant le match en question.

Mais voyez-vous, le problème ne vient pas du manque de motivation des joueurs mais surtout du monde en général. Il n'y a personne qui s'est déjà montré assez motivé pour prendre en main une telle ligue.

PAS CHER

« Je pense que se serait mal vu que ce soit des joueurs qui s'occuperaient eux-mêmes de leur propre ligue, c'est pour ça qu'on n'en a pas encore. Nous on aimerait en avoir une, mais il faudrait que des personnes se montrent intéressées à s'en occuper. »

Ainsi parle le responsable de l'improvisation à Limoilou, Dominic Lapointe, qui affirme avoir déjà reçu des offres de ligues tenues par des élèves mais qu'il a dû refuser.

Il resterait d'autres petits problèmes à régler avant de se lancer dans un tel projet. Ce n'est pas toutes les équipes qui sont bien organisées. On peut même dire qu'à certaines places ça va tout croche. Il faudrait faire en sorte de retenir les équipes vraiment intéressées et les mieux organisées. Par exemple à Limoilou, les Joyeux Pyromanes, de leur nom, sont dans cette catégorie: ils ont même un site Internet...

Il y a place pour une telle ligue et c'est à vous, intéressés(es), de contacter les différentes équipes, d'organiser une grille horaire et de faire pour que tout se déroule pour le mieux.

Il n'en coûterait pas trop cher pour faire valoir un talent en pleine expansion.



Geneviève et Steve du groupe les Minipops, qui a lancé en octobre l'album «Love for Fabio».

Québec alternatif

MARIE-ÈVE MORASSE
Cégep François-Xavier Garneau

Avec toute l'attention accordée par les médias aux Elvis Story, Beatles Forever et autres « hommages à... », les jeunes de la scène musicale alternative de Québec sont souvent mis à l'écart, voire ignorés. Pourtant, ils auraient fort besoin d'encouragement et de support: ils ont peu de moyens, doivent suivre le dur et long chemin des bars et se frappent souvent le nez aux portes des maisons de disques. Malgré une route qui pourrait en décourager plus d'un, certains groupes de Québec persévèrent et croient, à raison, en leur talent.

Simon Lacroix en avait un peu marre de devoir aller à Montréal pour voir des spectacles lorsqu'il décida d'en organiser lui-même, ici à Québec. C'est donc maintenant grâce à lui si les amateurs de musique peuvent voir de plus en plus de spectacles dans la Vieille Capitale. Malgré ses efforts, les spectateurs sont maintes fois peu nombreux. « Souvent, les groupes reçoivent peu d'encouragements de la part du public. Quand un groupe est populaire, c'est parce qu'il a beaucoup d'amis. »

Heureusement, Simon ne se contente pas seulement de critiquer, il passe aussi aux actes. Il a formé sa propre compagnie de disques, IHL Records, et il signe des groupes de Québec. Récemment, il a lancé une compilation distribuée par Sonic Unyon, une importante compagnie indépendante, à laquelle neuf groupes de Québec ont participé. Cet album s'est très bien classé dans le top 50 des « college radio » et s'est même retrouvé en première position dans une station de Calgary. Il avoue toutefois avoir l'impression que la scène musicale alternative de Québec accuse un retard de cinq ans. « Les gens paient encore pour aller voir des hommages à Iron Maiden

et, à part Grim Skunk et Groovy Aardvark, qui ne sont même pas de Québec, il n'y a pas beaucoup de groupes qui ont un peu de succès. »

Comment expliquer ce désintérêt de la part du public? Pour Pascal Asselin, membre du trio Blue Yolk, le public ne prend pas assez de chances. Son groupe existe depuis juin 1995 et eux aussi se sont retrouvés sur la compilation *From the basement to your socks* parue sur l'étiquette IHL. Comme beaucoup d'autres, ils aimeraient enregistrer leur album, mais l'argent reste l'éternel problème.

Même son de cloche chez Nicolas Bertrand, responsable des productions au comité Spectech du cégep François-Xavier-Garneau.

Comment expliquer ce désintérêt du public ?

« Les gens ne sont pas très ouverts d'esprit. Ils vont voir des spectacles quand un de leurs amis fait partie du groupe ou... » « ...Quand tu leur donnes des billets gratuits avec une bière! » complètera son copain Dave Bigaouette. Tous deux sont membres de Fuzz B et espèrent, tout en terminant leurs études, pouvoir un jour faire de la musique leur carrière.

Certains, comme les Minipops, semblent pourtant très près de l'ultime but. Ces derniers viennent tout juste de sortir un album, *Love with Fabio*, lancé en octobre à la Fourmi Atomik et se préparent maintenant pour quelques spectacles qu'ils donneront à la fin du mois, en Ontario. Comme beaucoup d'autres, ils ont eu certains problèmes monétaires, mais ont obtenu du financement grâce au programme Jeunes Volontaires, destiné aux jeunes de 16 à 19 ans ayant un projet quelconque à réaliser.

Même si la voie de la musique, surtout à Québec, n'en est pas une facile, on prend le tout avec un grain de sel. « Ma blonde m'a dit que ça faisait sexy un gars avec une guitare, mais que je perdais tout mon charme quand je commençais à chanter! » me dira un... chanteur! Modestes en plus!

Matches à venir

Je n'ai malheureusement pas réussi à contacter plusieurs équipes et parfois je les ai prises au dépourvu...

- Voici quand même quelques événements à venir:
- cégep de Sainte-Foy: un match le 10 décembre, équipes à confirmer.
- cégep de Limoilou: un match le 12 décembre, les Joyeux Pyromanes contre les Piques de la Ligue universitaire.
- Général: Tournoi d'improvisation du 29 novembre au 1^{er} décembre impliquant huit équipes. Au cégep de Rivière-du-Loup.

Pour annoncer vos matchs contactez-nous, il nous fera plaisir de vous aider. Les Joyeux Pyromanes ont leur site Internet: <http://www.accent.net/pyromane>

ÉCOLE DE CONDUITE TECNIC

Spécial
avant la nouvelle réglementation

WOW!!!
Oui j'embarque!

TECNIC te garantit la réussite!

MODALITÉS

- Sur présentation de ce coupon à l'inscription
- Valide jusqu'au 31 décembre 1996
- Ne peut être jumelé à aucune autre promotion

La seule école de conduite qui vous garantit le succès par écrit

25\$ de rabais lors de l'achat d'un cours de conduite auto complet.

5\$ de rabais lors de la location d'une auto pour l'examen à la SAAQ.

30\$ au total

BEAUPORT
649, av. Royale
663-2317

CHARLESBOURG
182, 80e Rue Est
624-1082

CHARLESBOURG
Orsainville
4020, boul. du Jardin
622-2616

QUÉBEC
Centre-ville
349, boul. Charest Est
529-3868

QUÉBEC
Limoilou
1816, 1re Avenue
522-6693

VANIER
32, av. Plante
527-1275

STE-FOY
3178, chemin Ste-Foy
651-0404

STE-FOY CAMPUS
Pyramide Innovation
2360, chemin Ste-Foy
654-9193

CAP-ROUGE
1404, boul. Blanche
Coin Provencher
652-7064

LORETTEVILLE
351, Racine
847-2297

LÉVIS
75, rue Bégin
833-7688

LES SAULES
3200, boul. Masson
877-0711

Un jour tout le monde aura la bonne

ÉTUDIANTS! CD MÉLOMANE VOUS AIME!

... et vous le prouve en vous offrant
10% de rabais sur présentation de cette annonce.

Applicable sur les disques compacts usagés seulement.
Valable jusqu'au 15 décembre.

**ACHAT - VENTE - ÉCHANGE
NEUF & USAGÉ**

Disques compacts, 33 & 45 tours, CD-ROMS

98 Rue St-Jean, Québec ☎ 525-1020
À DEUX PAS DE LA RUE CARTIER!

DANS LES COLLÈGES

MATANE
L'AGEM relance
sa radio et
son journal

Après plusieurs années d'arrêt, le conseil exécutif de l'association générale des étudiants de Matane (AGEM) a décidé de relancer la radio étudiante et le journal étudiant. Selon Guillaume Garneau, président de l'AGEM, l'objectif de cette relance est d'instaurer une meilleure ambiance dans l'environnement du cégep et d'informer les étudiants et étudiantes de l'actualité collégiale. Les deux nouveaux médias reçoivent une aide de l'AGEM. Pour ce qui est du reste, ils volent de leurs propres ailes. Le premier numéro du journal a été publié le 1^{er} novembre. J.F.C.

DÈS LE 6 DÉCEMBRE

I · N · T · E R · N · E · T

www.lesoleil.com

Les divas de l'automne



Myriam Khediri

CÉGEP F.-X. GARNEAU

Le look putain glamorous blondasse, c'est fini!

Mesdemoiselles, n'avez qu'un mot à la bouche cette saison: pantalon, pantalon, pantalon. Mais pas n'importe lequel, on le veut de type cigarette, taille base, un tantinet évasé, tombant sur une merveilleuse paire de chaussures aux talons vertigineux. Skirt is over baby!!!

— Ouuhiii mais z'aime ça moi les zupes?????

Hemhem heemmm. Ok, mais on la choisit longue en tissu très stretch, ou en satin noir, le must.

— Courte?????

Haaaaa!!!!!!!!!!!!!! Blasphème! Une seule issue, jeune disciple, courte en tweed ou en cuir (brun, rouge, orange, les couleurs chaudes) et avec la botte haute. Compris?

Un look masculin donc. Avec le pantalon divin (Gucci, Gucci, Gucci Le complet Gucci en velours rouge « and I can die »!) le veston assorti, aussi très près du corps avec en dessous la chemise déboutonnée outrageusement, galbant à la perfection en fortrel, très kitsch, très seventies ou pour les moins provocantes (ce n'est pas le goulag quand même) la sublime chemise blanche ou le col roulé mais ultra-moulant: asthmatiques et claus-

trophobes s'abstenir. On est sobre et androgyne à travers la masculinité, il y a explosion de féminité. Adieu la vulgarité. Puisque la neutralité est de mise on ose les accessoires funky: léopardés, zébrés, crocos les petits fichus too cute autour du cou.

Le look putain glamorous blondasse platine tout vinyle glossy est terminé. On projette une image forte, sûre de soi, foncée et ravageuse quoi! Élégance, chic et distinction très Dior tout ça.

— Et le complet heu, il est de quelle couleur?

Eh bien te reveilla!!! Gris en tweed divin, osons le velour mauve, taupe, le beige pâle chamois, les fines rayures sur fond de bleu marine et surtout le noir, noir, noir, « total black look », « le noir est la couleur des femmes intelligentes » (Sonia Rykiel)

— Il a pas un toup ti peu de couleur alors???

Pffmmf!!! La couleur oui mais pourquoi pas sur les yeux? Bleu poudre, poudre, rose bébé, vert pâle jaune, orange, lustre et brillante. Allez fouiller dans les vieilles photos de maman, lorsqu'elle faisait la java et qu'elle était sweet seventies....

Androgynes mais beautiful mesdames et je vous entends lectrices: wooooa miss-jet-set-fashion-victim,

l'argent ne pousse pas dans les bouteilles d'Evian, ni dans les vernis à ongles Chanel. Choisissez le hyper foncé mauve, bourgogne, brun chocolat. Mais je sais tout ça darling! et ici entre la logique des logarithmes (je trouvais ça joli comme association!)

Donc on parle de seventies, de masculinité, finalement de ce que papa portait lorsqu'il avait 20 ans et des poussières et draguait allègrement votre maman (enfin presque maman) ouuu ça le rajeunit pas le pauvre vieux, en moins cheap et moins coloré?

Après de nombreuses incantations, l'illumination plongea sur moi comme un Hindou dans le Gange: Armée du salut, Emmaüs, friperies, endroits bénis surtout la friperie Vox sur St-Joseph. Allez fouiller dans les rayons pour hommes, surtout à l'armée, et pour 6\$ en moyenne, un superbe complet bleu marine rayé à la perfection, perfectly seventies baby!

Un tour chez Betty Brite, au pressing et vous devenez cet obscur objet du désir, divine, sublime, intrigante: les vêtements qui ne dévoilent rien de votre jolie peau de pêche, mesdemoiselles, invitent à l'imagination, au désir de découvrir... Vous verrez toutes ces jolies têtes qui se retourneront lors du claquement de vos talons!

« You better work. »



Mannequin: Audrey Simard
PHOTO LE SOLEIL GILLES LAFOND

DUO FIGARO

Quand s'accordent guitare et violon Sur scène, le tandem devient un vrai stand-up comique

Faut se trimballer dans les bars, se garder au sec et s'accorder avec la victoire du voisin en plus d'avec soi-même. S'exhiber la voix en spectacle jusqu'à quatre fois par semaine tout en faisant attention de ne pas trop s'user les cordes.

Enfin... si tout ça n'est peut-être pas vrai pour tous les violons du monde, ça l'est quand même pour celui de Caroline. Et vous savez quoi? C'est aussi vrai pour la guitare de Denis. Oui, oui, la guitare de Denis! Celle qui travaille avec un violon. Avec le violon de Caroline. Qui travaille avec la guitare de Denis.

Tout ça parce que Denis et Caroline travaillent (s'amuse) ensemble. Au bar à chansons *Les Voûtes Napoléon* (sur la Grande Allée, en-dessous du restaurant *Bonaparte*. Bonaparte, Napoléon, vous saisissez? Hé! Hé...), ils joignent leurs voix et leur talent pour nous faire entendre et chanter les chansons les plus belles et les plus entraînantes de la langue française. Guitare et violon entonnent toujours

la même mélodie en même temps, toujours de manière impeccable et, mieux, vivante et exaltante. Qualificatifs courants pour une critique, mmmh? Je vous garantis que c'est la première fois qu'on ne les fait pas mentir. Que le violon et la guitare fassent chanter n'importe quoi à leurs Caroline et Denis, des bonnes vieilles *tonnes* de Brel, Piché ou Renaud aux bonnes neuves des Coloes ou de Lynda Lemay (la voix de Caroline là-dessus... je vous dis pas...) en passant par des moins connues de Jacques Michel ou Garolou, le public ne peut s'empêcher d'embarquer à fond.

Ou de rire. Parce que ces deux-là sur scène, c'est un vrai stand-up comique. Avec la foule qui s'amuse comme une folle, ça nous donne un *three (wo)men show*.

Vous l'jure! Le gros plaisir noir. Pis si vous ne me croyez pas, ben c'est tant pis pour vous. Ça fera juste plus de place pour moi pis mes amis.

LE DUO FIGARO, tous les dimanches et souvent d'autres jours, à partir de 22h aux Voûtes Napoléon.



Julien Prud'homme

CÉGEP DE SAINTE-FOY

UN CHOIX DE PRODUITS SPÉCIALISÉS: LES MEILLEURES MARQUES AU MEILLEUR PRIX

PLANCHES	VÊTEMENTS	BOTTES
A - Snowboard	Capel	Airwalk
GNU - Libtech	Quicksilver	Blax
Division - 23	Rewind	Vans
Limited	Fastforward	N-Boots
Movement	Spare	Sin
Mercury	Bilabong	Hooger
Sin	Titan	
Silence	Un	
True-Generics	Simmer Style	
Hooger-Pill	Epic	

Produits 1996 de **10% à 40%** Snow et fixation à partir de **349\$**



91, boul. Maurice-Bastien, Village-Huron 842-2734

TOUS LES DIMANCHES
DANS LES ANNONCES CLASSÉES

Chronique vétérinaire
avec Sylvie Robin, m.v.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour ceux qui aiment la vie animale et désirent enrichir leurs connaissances.

LE SOLEIL

2025, boul. Charest Ouest Ste-Foy (au bas de la côte Myrand)

Jeep Eagle

AUTOS LAURIER INC.

681-4631

JEEP TJ 1997

297\$ /mois
taxés en sus

4 cyl., manuel, ensemble audio, marche-pied, volant inclinable.

Location 36 mois, 20400 km/an, comptant 1997\$, 0,09\$ le km excédentaire.

JEEP TJ 1997

Le Collège MULTIHÉXA

- Programmeur-analyste
- Technicien en micro-informatique
- Possibilité d'aide financière

Programme de formation menant à l'obtention d'une Attestation d'Études Collégiales (A.E.C.)

- Prêts et bourses
- Programme Sprint
- Possibilité d'assurance-chômage
- Stage en entreprise
- Soutien au placement

SESSION JANVIER 97
INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT!

Soirée d'information
Le mercredi 27 novembre 1996 à compter de 19h00

Venez rencontrer l'équipe et renseignez-vous sur les possibilités de financement et d'aide au placement.

Vous pouvez confirmer votre présence en communiquant avec Nicole Gélinas au 681-0082

Internet: www.cqc.multihexa.ca

QUÉBEC: (418) 681-0082

Hé le monde, j'ai dépassé les bornes...

Pas bornée,

Trang vient de découvrir

UNFLOWER

la passion d'innover,

de se dépasser...

Un milieu stimulant, des centres de recherche d'avant-garde des petits groupes bien encadrés par un corps professoral disponible et dynamique

LES PLUS BELLES ANNÉES DE VOTRE VIE À L'UNIVERSITÉ SHERBROOKE

Programmes de maîtrise et de doctorat

Maîtrises

- Adaptation scolaire et sociale
- Administration
- Administration des affaires
- Administration scolaire
- Biochimie
- Biologie
- Biologie cellulaire
- Chimie
- Droit de la santé
- Économique
- Enseignement
- Environnement
- Études françaises
- Fiscalité
- Génie aérospatial
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie logiciel
- Génie mécanique
- Géographie
- Gérontologie
- Gestion et développement des coopératives
- Histoire
- Ingénierie
- Kinanthropologie
- Littérature canadienne comparée
- Mathématiques
- Microbiologie
- Orientation
- Pharmacologie
- Philosophie
- Physiologie
- Physique
- Psychodépendance
- Psychologie des relations humaines
- Radio-biologie
- Sciences cliniques
- Sciences de l'éducation
- Sciences humaines des religions
- Service social
- Théologie

Doctorats

- Biochimie
- Biologie
- Biologie cellulaire
- Chimie
- Éducation
- Études françaises
- Génie chimique
- Génie civil
- Génie électrique
- Génie mécanique
- Littérature canadienne comparée
- Mathématiques
- Médecine
- Microbiologie
- Pharmacologie
- Physiologie
- Physique
- Radio-biologie
- Sciences cliniques
- Télédétection
- Théologie

1-800-267-UNIS
<http://www.usherb.ca>

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

La « nouvelle vague » américaine

Une déferlante remplie de sang, de poussière et de Plymouth 67...

GRÉGORIY MADORE
Cégep de Limoilou

■ Depuis sa Palme d'Or à Cannes — pour *Pulp Fiction* — et la commercialisation à outrance de tout ce qui entoure ses films, Quentin Tarantino a ouvert la voie à une ribambelle de jeunes réalisateurs enragés, ne jurant que par la « pop culture », qui nous servent une vision rock'n'roll d'une Amérique beaucoup trop illusoire. Une vision à laquelle adhèrent d'ailleurs une multitude d'individus, si l'on se fie à la popularité croissante du cinéma alternatif et de ses auteurs.

À la suite de cet engouement soudain pour les polars intelligents et drôlement violents, les disciples du meurtre cool, et autres amateurs de « road movies » déjantés, se multiplient et sortent les flingues pour nous balancer, en pleine gueule, leurs films malsains et décapants. Des films comme *Killing Zoé* de Roger Avary (coscénariste de la plupart des Tarantino) où un braquage de banque raté est à l'origine d'un carnage monstre; *The Usual Suspects* de Bryan Singer dans lequel un mystérieux assassin du nom de Keyser Sose liquide tout l'équipage d'un bateau et se tire avec 91 millions \$ de cocaïne; puis finalement *From Dusk Till Dawn* de Robert Rodriguez (réalisateur mexicain découvert par Tarantino après *El Mariachi*) qui nous raconte la nuit d'enfer que doivent passer deux truands et leurs otages dans un bar mexicain rempli de vampires assoiffés.

Bien plus que de simples productions complaisantes et exagérément « gores », ces trois films sont un regard brillant sur un monde instable, composé de gens encore plus instables, où l'appât du gain est vachement plus alléchant que les rues décrépités de n'importe quelle ville. Admirablement réalisés, même si certains cinéphiles sclérosés reprochent à *From Dusk...* d'être vulgairement tape-à-l'oeil — ils n'y ont visiblement rien compris —

ces histoires, méchamment noires, ont donné elles aussi naissance à plusieurs dérivés, qui malheureusement risquent d'édulcorer le genre. On pense à *Love & a 45* de C.M. Talkington — avec plusieurs « guest stars » dont Peter (*Easy Rider*) Fonda, Jack (*Eraserhead*) Nance et Jeffrey (*Re-Animator*) Comb —, *For a few lousy dollars* de Michael Bafard, *Handgun* de Whitney Ransick, *So fucking what* de Jefery Levy, *Bad Company* de Victor Salva, etc.

Même si les majors s'intéressent à ce nouveau filon lucratif, en refillant des scénarios « nouveaux » — qu'ils font retravailler par au moins dix écrivains... — à des cinéastes d'expérience (l'incroyablement plate *Kalifornia* de Dominic Sena, le très opportuniste et grossièrement « grunge » *Natural Born Killer* d'Oliver Stone, le plutôt bon *True Romance* de Tony Scott — tous deux construits sur des scénarios retravaillés par Tarantino —, le rigolo *Get Shorty* de Barry Sonnenfeld et le tout nouveau *The Long Kiss Goodbye* de Renny Harlin, il restera toujours des producteurs indépendants comme Edward R. Pressman (*The Crow*) et Lawrence Bender (*Reservoir Dogs*, *Pulp Fiction*, *Killing Zoé* et *Fresh* de Boaz Yakin) qui nous serviront du cinéma délicieusement dérangeant.

SPEEDS ET NACHOS

Parce qu'il ne faut pas faire preuve de fausse pudeur, un film comme *The Doom Generation* de Gregg Araki (deuxième volet de la trilogie *Teenage Apocalypse* qui avait débuté avec *Totally Fucked Up*), est, malgré l'apparente insuffisance du récit, non seulement un film photographié de manière exceptionnelle, mais qui plus est, un film qui démontre l'inconsistance d'une génération MTV, bourré de nachos et de speeds; et en proie à des angoisses drôlement plus fondées que celles d'une société stérilisée. En leur parlant dans leur langue, Araki pourra, peut-être, capter leur attention plus de cinq minutes.



D'autres produits du cinéma alternatif mériteraient que l'on s'y attarde. Je pense à *Things to do in Denver when you're dead* de Gary Fleder, un excellent film noir dans la plus pure tradition du cinéma américain, ainsi qu'à certains films à venir qui promettent beaucoup et que l'on attend de pied ferme, dans le genre de *Albino Alligator* de Kevin Spacey (l'étrange Keyser Sose de *The Usual Suspects*) et de *Curdled* de Reb Braddock, produit par le copain Quentin.

Récupération ou pas, le cinéma alternatif et indépendant ne s'est jamais aussi bien porté. Un vent frais qui débarrasse enfin le cinéma de l'Oncle Sam des stéréotypes dans lesquels il est enfermé depuis 100 ans, et qui démontre qu'Hollywood avait bel et bien 30 ans de retard sur le cinéma européen. Lui s'était déjà défait de ses stéréotypes au début des années 60 avec la Nouvelle vague.



Ci haut: John Travolta et Samuel Lee Jackson dans « Pulp Fiction » de Quentin Tarantino, le grand succès de la nouvelle vague. Ci-contre, George Clooney dans « From Dusk Till Dawn » de Robert Rodriguez, découvert par... Tarantino.

BUREAU

entrepôt

OUVERT LE DIMANCHE DE 11h À 17h
ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER

Fauteuil hauteur hydraulique.
Choix de couleurs.

99\$



Fauteuil multiposition hydraulique.
"Bras ajustables"

237\$



Fauteuil dossier haut, pivotant, basculant.

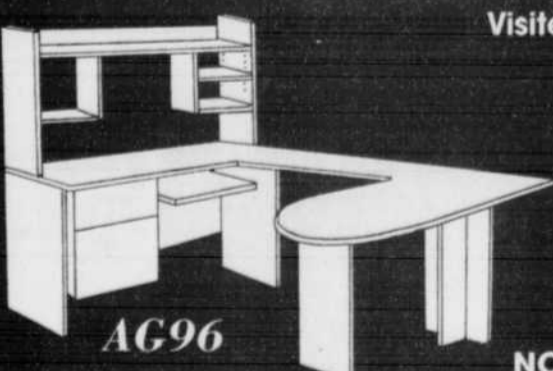
Choix de couleurs

159\$

Visiteur, base traîneau

69\$

Choix de couleurs



AG96

POSTE DE TRAVAIL

289\$

AG97

NOUVEAU POSTE DE TRAVAIL

Meuble de coin 61x61 avec tablette clavier et compartiment pour P.C.

Tiroirs 90"

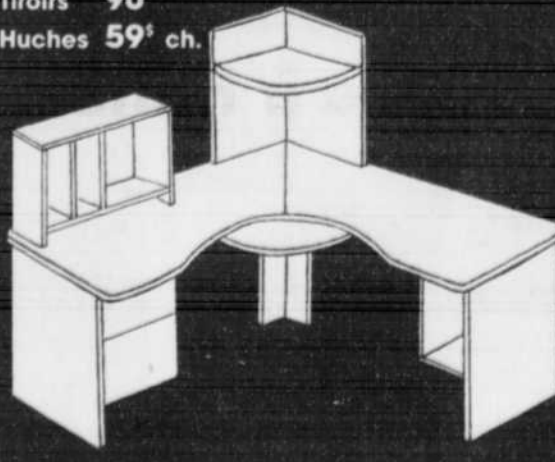
Huches 59" ch.

239\$

Tournante, pivotante

109\$

Choix de couleurs



710, Bouvier, bureau 106, Québec G2J 106

(Sortie Pierre-Bertrand Nord) Tél.: (418) 623-0182 Téléc.: (418) 623-3291

JE DONNE, JE CHANGE

Centraide

À l'aide des gens d'ici

Tél.: (418) 660-2100

18 ans et



«Cet automne on donne du sang.»

Info-Collecte

(418) 650-7230

1 800 761-6610



Croix-Rouge canadienne

Centre de transfusion du Québec

le plus grand choix de planches haut de gamme



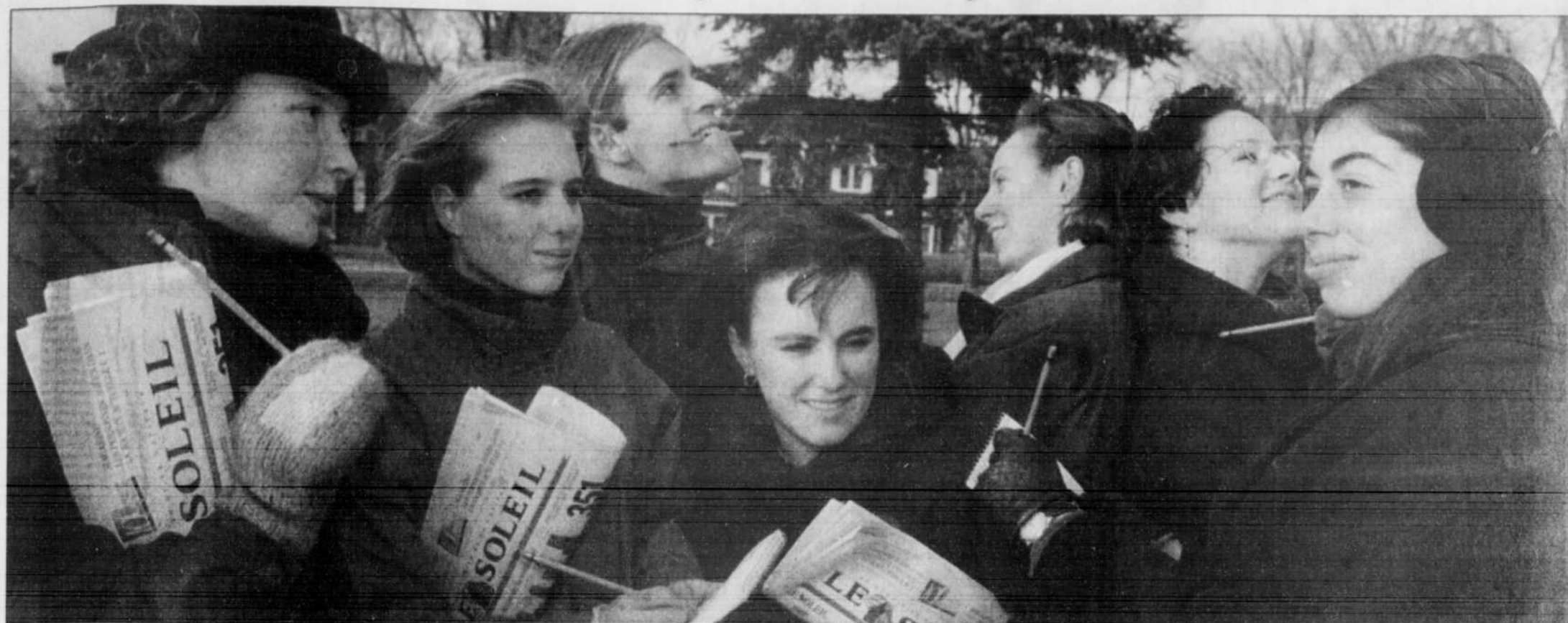
Burton Morrow Atlantis Ride Sims Lib Teck
Notre profession; LE SNOWBOARD

EN EQUILIBRE
snowboard shop

nouvelle adresse:

2480, chemin Ste-Foy, suite 195 • 653-0783

Prochaine parution: 26 janvier



LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Ont collaboré à la préparation de cette édition (de gauche à droite), Marjolaine Paré (cégep F.-X.-Garneau), Nadia Roy (Collège Mérici), Julien Prud'homme (cégep de Sainte-Foy), Émile Morin (Mérici), Isabelle Rouleau, (Garneau), Valérie Michaud (Garneau) et Julie Bérubé (Petit séminaire de Québec). Absents sur la photo, Grégory Madore et Benoît Turgeon (cégep de Limoilou), Caroline Savard (Sainte-Foy), Katherine Cinq-Mars et Shauna Sava (Collège Champlain-St.Lawrence), Michel Moffet (cégep de Lévis-Lauzon), Jean-François Caouette (cégep de Rivière-du-Loup), Julie Chiasson (cégep de Rimouski) et Léa Bernard (cégep de la Gaspésie et des Îles). Vous désirez collaborer à la prochaine édition ? Envoyez vos textes, photos et caricatures, d'ici le 17 janvier, à l'adresse suivante: LE SOLEIL COLLÉGIAL, 925, chemin Saint-Louis, Québec, G1K 7J6. (Prenez soin de laisser vos coordonnées). À bientôt...

LC 580

Idéal pour naviguer, travailler, s'amuser et surtout... économiser!

- 8 Mo de mémoire vive
- 500 Mo de disque dur
- Moniteur 14" couleur
- clavier • souris
- Claris Works

1099\$

2786, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy

654-0506

"Ouvert le dimanche"

Click!

informatique

11246\$*

1996

239\$**

/mois

2 portes, 5 vitesses, moteur 132 c.v., toit ouvrant

* Rabais Chrysler et rabais étudiants inclus. Transport et taxes en sus. ** Location Clé d'Or 48 mois 25 400 km/an. 0.06 \$ du kilomètre excédentaire.

DU VALLON

CHRYSLER PLYMOUTH LTÉE

2015, boul. Charest O., Sainte-Foy

687-5510

rabais de 750\$ pour les étudiants admissibles

LE MEILLEUR... DES «SNACKS» ÉTUDIANT

2 POUR 1

SUR LE SANDWICH AU POULET

LE GOGO • LE MESQUITE • LE TERIYAKI • LE CAJUN

GOGO BURGER

50¢

LE SNACK BAR URBAIN

Promotions valides en novembre 1996 seulement

859, AV MYRAND, STE-FOY 688-GOGO

Épargnez

sur le temps de réalisation de vos travaux avec des outils de recherche performants

Jour de démonstration Microsoft

jeudi 12 décembre

de 17h à 21h

Microsoft Encarta 97 français

Office 97 et d'autres

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

Place de la Cité

653-8888

10% de rabais aux membres des communautés collégiales et universitaires

à Québec seulement, jusqu'au 31 mai 1997

ENCYCLOPÉDIE EN CARTA 97

Bibliorom LAROUSSE

ATLAS MONDIAL EN CARTA

LUQAR

un fleuve de différences

Université du Québec à Rimouski

Choisir l'Université du Québec à Rimouski pour :

- réussir tes études universitaires
- vivre une expérience humaine très enrichissante
- étudier au campus de Rimouski ou au Centre d'études universitaires de la Rive-Sud (à Lévis)

Ligne Info-programmes : 1-800-511-3382
 Courrier électronique : uqar@uqar.quebec.ca
 Internet : http://www.uqar.quebec.ca

RIEN À PAYER AVANT Pâques*

SUR PRODUITS INFORMATIQUES

PENTIUM 150 MHZ 
 32 MO RAM EDO
 CD-ROM 10 X

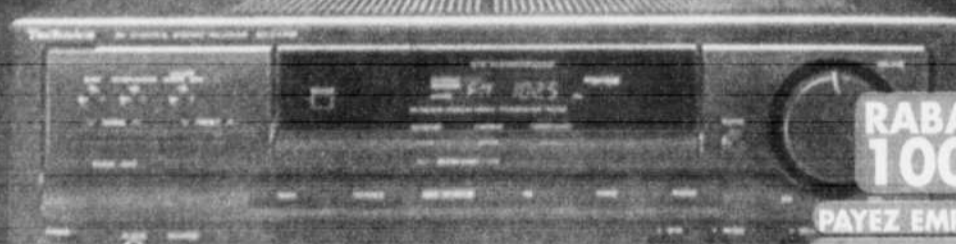
ÉCRAN 14 PO INCLUS

- PENTIUM 150 MHZ INTEL
- 32 MO RAM EDO
- CD-ROM 10 X
- DISQUE RIGIDE 1.3 PO
- CHIPSET TRITON II (430 VX)
- 256 K PIPELINE BURST CACHE
- CARTE VIDÉO 64 BITS 1 MB MPEG
- LECTEUR 3.5 PO
- WINDOWS 95 FR. CD
- CLAVIER FR. WIN 95
- SOURIS 2 BOUTONS
- GARANTIE 2 ANS
- LIGNE SUPPORT 1-800
- HAUT-PARLEURS EN SUS



PAYEZ À PÂQUES
1999\$

Technics



RÉCEPTEUR 200 WATTS TOTAL

RABAIS 100\$
 PAYEZ EMPORTEZ
199\$

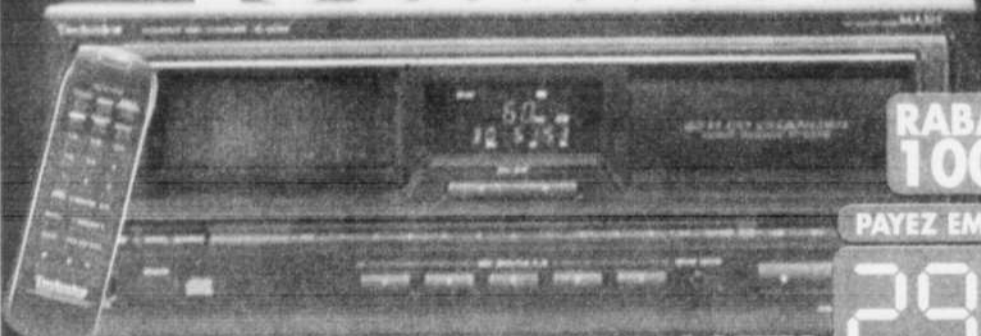
SONY



MINI-CHAÎNE SONY LECTEUR 3 DISQUES
 Télécommande, lecteur 3 disques, double cassette, haut-parleurs détachables 2 voies, affichage digital.

RIEN À PAYER AVANT 1998
299\$

Technics



LECTEUR LASER 61 DISQUES

RABAIS 100\$
 PAYEZ EMPORTEZ
299\$

Panasonic



AM / FM DIGITAL CASSETTE
 Auto-inversion, système VMSS (Sono Vibreur Virtuel), 4 couleurs différentes.

PAYEZ EMPORTEZ
139\$

Technics



3 VOIES
 100 WATTS

RABAIS 50%
 PAYEZ EMPORTEZ
99\$ Ch.

Panasonic



AM / FM AUTO-INVERSION
 XBS Extra Basse, sintonisation facile.

PAYEZ EMPORTEZ
79\$

Panasonic



CD PORTATIF
 Mémoire de 10 secondes, antichoc, programmation de 24 plages, 2 couleurs différentes.

PAYEZ EMPORTEZ
259\$

La clef de sol

à la fine pointe de la technologie

* Conditions à l'approuvée du service de crédit. Taxes payable lors de l'achat. Voir conditions en magasin.

Région de Québec

- 840 BOUVIER
- SAINTE-ANNE
- BEYER
- SAINTE-FOY
- LEVIS

Partout dans la province

- ALMA 662-6432 • AMQUI 679-4413 • ASBESTOS 879-5353 • BAIL-LOMBARD 296-2319 • BAIL-STE-PAUL 435-3663 • CABANO 854-2398 • CAP-DE-LA-MADELLE 379-4366
- CAMPBELLTON 759-8115 • CARLETON 364-3883 • CHICOUTIMI 698-0110 • DONNACONA 285-4535 • EDMUNSTON 536-5284 • GRAND-MÈRE 530-5533 • GRAND-SALÉ 473-0191
- JOLIETTE 755-1696 • JONQUIÈRE 542-8292 • L'ASSOMPTION 589-2291 • LA-TURQUE 574-6115 • LAURIER-STATION 728-3243 • LOUISEVILLE 228-9247 • MATAIGUÉ 562-3284
- MYSASSING 276-5616 • MONTAGNY 348-7102 • MONTRÉAL 273-9235 • NEW-FORT 797-2026 • NICOLET 293-2089 • PAMPERRIA 752-0669 • PLAISANCE 427-5111
- PLESSISVILLE 362-2456 • RIMOUSKI 211-2443 • RIVIÈRE-DU-LOUP 862-2887 • ROBERVAL 273-0461 • SEPT-ÎLES 962-5353 • SHAWINIGAN 536-7070 • SOBRIE 712-4454
- STE-ANNE-DES-MONTS 763-9111 • ST-DONAT 424-3344 • ST-FÉLIX 679-3516 • ST-JUSTINE 383-3054 • ST-LÉONARD 252-4736 • STE-MARIE-DE-BEAUCÉ 387-3443
- ST-MARC-DES-CARRIÈRES 268-6070 • ST-MICHEL-DES-SAINTS 834-6313 • ST-PASCAL-DE-RAMOURLA 492-2126 • STE-FOY 658-4335 • ST-PAMPHILE 350-3373
- ST-RAYMOND 337-4111 • ST-THERÈSE 433-7243 • TERREBONNE 964-5917 • THETFORD-MUNES 338-4484 • TRACADIE 395-1200 • TROIS-PISTOLES 851-1805
- VALLEYFIELD 373-6058 • VICTORIANVILLE 752-2263 • VILLE-MARIE 619-1444 • WOODSTOCK 325-9122